

RÉFORMÉS

JUIN 2018

Edition Genève / N°17 / Journal des Eglises réformées romandes

L'aumônerie
militaire
se réinvente

5

ACTUALITÉ

Le pape François
en Suisse romande

8

PORTRAIT

Flavie Crisinel,
une voix tournée
vers le ciel

21

SOLIDARITÉ

La place des
Rwandaïses dans
les institutions
religieuses

25

VOTRE CANTON

JUIN 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Au Rwanda, les femmes investissent le pouvoir politique, mais restent absentes des institutions religieuses

22 CULTURE

Le documentaire *Almost nothing* reçoit le prix du Jury œcuménique de Visions du Réel

23 TABOUS BIBLIQUES

La phobie des unions mixtes interroge notre foi, selon Jean-Marc Tétaz, théologien et philosophe

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 A Genève, la loi sur la laïcité contestée
- 5 Le pape François en visite en Suisse romande
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Flavie Crisinel, une voix qui s'élève vers le ciel



10 DOSSIER

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

12

Découverte de l'aumônerie d'armée avec le capitaine aumônier catholique Noël Pedreira

14

Les laïcs seront formés pour accompagner les soldats

16

Les défis éthiques de l'engagement militaire

18 ART

Florence Grivel, femme de radio, artiste, auteure et commissaire d'exposition, à la recherche d'une beauté qui fait du bien

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 juin au 2 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Pierre Bohrer

L'ÉTHIQUE

DANS LE FEU DE L'ACTION



Qu'on se le dise tout de suite, je n'ai pas fait l'armée. Cela ne m'empêche pas d'avoir un avis et de m'être prononcée dans les urnes en 2013 sur l'initiative contre l'obligation du service militaire, d'ailleurs vivement balayée par le peuple. Je garde une curiosité toute particulière pour l'institution militaire, qui, de fait, conserve sa part de mystère.

J'en ai entendu des récits d'école de recrues et de cours de répétition, narrés par la gente masculine avec une certaine fierté ! Dans leur bouche, le passage par la caserne est « formateur ». On l'assimile à une école de vie, un apprentissage de l'autorité et de la vie en communauté. Il n'empêche que je m'étonne à chaque fois de l'engouement qui entoure ces souvenirs vécus la mitrailleuse en bandoulière.

Bien sûr, les conflits armés paraissent bien loin de nos places d'armes, coiffées d'une neutralité tout helvétique. Mais en s'enrôlant dans l'armée, les jeunes recrues acceptent de servir leur pays, autant que l'éventualité de tuer ou d'être tué. Avec application, les soldats répètent les gestes, exécutent les ordres, se préparant ainsi au pire. Sous l'uniforme, reste cependant l'humain, et son libre arbitre. Ménager une place à l'éthique, serait-ce se condamner à la faiblesse ?

L'armée tient en estime la réflexion du soldat. En développant une cohésion de groupe au sein de la troupe, elle veut garantir un minimum d'humanité au soldat. Mais celui-ci peut s'y perdre. L'institution militaire inclut alors dans ses rangs, sous le grade de capitaine aumônier, des théologiens. Comme une boussole à glisser dans le paquetage de chacun des soldats.

Avec sa croix en insigne, l'uniforme de l'aumônier a le mérite d'annoncer la couleur : une écoute, sans jugement, faisant fi du grade, de la classe sociale, comme de la religion. Le paradoxe de l'aumônier militaire s'étiole alors de lui-même. En Suisse, il s'agit moins d'un homme de Dieu sur le champ de bataille que de la figure du Bon Samaritain qui, au-delà de la religion, sait créer un espace de paix là où transparaissent les traces de la violence.

► Marie Destraz, journaliste

La loi genevoise sur la laïcité déjà menacée

Fin avril, Genève est devenu le premier canton suisse à se doter d'une loi sur la laïcité afin d'encadrer les rapports entre l'Etat et les religions. Le texte est déjà contesté par plusieurs référendums.



La situation genevoise, avec une si stricte neutralité religieuse revendiquée par l'Etat, est unique en Suisse.

LÉGISLATION Le projet de loi sur la laïcité découle de la nouvelle Constitution genevoise, votée fin 2012. Un article y indique que « les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses ». Restait alors à préciser la nature de ces relations... Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué. Son rapport au Conseil d'Etat a ensuite été retravaillé par la Commission des droits de l'homme du Grand Conseil. Le projet de loi a été adopté le jeudi 26 avril par les députés du Grand Conseil genevois. Les 63 oui – contre 25 refus et 3 abstentions – ont fait de Genève l'unique canton à avoir légiféré sur la laïcité. Pas si étonnant puisqu'il s'agit également du seul canton où la neutralité religieuse de l'Etat est revendiquée si fortement.

Spécificités genevoises

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à se définir comme laïques. Le paiement de l'impôt ecclésiastique y est facultatif. Cependant, les trois Eglises reconnues par l'Etat de Neuchâtel (Eglise réformée évangélique et Eglises catholiques romaine et chrétienne) sont soutenues par un concordat, qui leur accorde un total de 1,5 million de francs par an.

A Genève, c'est 0 franc depuis la loi de 1907. Le nouveau texte ne change pas cet état de fait. Aucune subvention directe donc, mais pas non plus de contribution financière indirecte. A titre d'exemple, l'Etat ne contribue pas au financement des aumôneries qui représente 10% du budget de l'Eglise protestante de Genève (EPG), ou à l'entretien des nombreux édifices ecclésiastiques.

Cependant, l'Etat se charge de récolter la contribution ecclésiastique volontaire, avec la déclaration d'impôt, puis de la verser aux Eglises. Cela représente 15 à 20% du budget de l'EPG. Ce service, rendu par l'Etat, était remis en cause par la nouvelle loi. Il est finalement maintenu : « Nous avons évité le pire. Nous sommes globalement satisfaits même si un certain nombre de points posent question. Cette loi péjore notamment la situation des biens incamérés *. Certaines promesses nous laissent espérer que cela ne sera plus le cas après le toilettage prévu de la Constitution », précise le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs.

L'esprit de la loi

La loi interdit notamment les manifestations religieuses sur le domaine public et le fait de masquer son visage dans les bâtiments publics. Le port de signes religieux ostentatoires est également interdit aux élus du parlement cantonal et des délibératifs communaux, en plus des magistrats et des fonctionnaires en contact avec le public.

Cette loi « pose à la fois la base d'une relation possible entre le Conseil d'Etat et les Eglises et d'une reconnaissance du travail des Eglises pour le bien commun. L'esprit dans lequel cette loi a été rédigée nous laisse espérer une marge de manœuvre, notamment pour le travail des aumôneries et l'enseignement du fait religieux », espère Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

*Edifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes.

Vers une votation populaire ?

Le texte voté ne fait de loin pas l'unanimité puisqu'il est attaqué par voie judiciaire par les Verts et également menacé par quatre référendums. Les raisons en sont plurielles, notamment l'interdiction du port de signes religieux pour les élus et les fonctionnaires et la possible restriction de la liberté de croyance. Si 6500 signatures sont récoltées d'ici le 20 juin, les Genevois seront appelés aux urnes pour se prononcer.

Visite historique du pape François en Suisse romande

Après Paul VI en 1969 et Jean-Paul II en 1984, François sera le troisième pape à venir en Suisse romande, le jeudi 21 juin. Il donnera notamment une grande messe publique à Palexpo, à Genève.



Plus de 40000 personnes pourront assister gratuitement à la messe du pape François à Palexpo.

ŒCUMÉNISME Le pape François sera en Suisse romande pour une visite éclair, ce jeudi 21 juin. Le Saint-Père atterrira à 10h10 à Genève et reprendra l'avion pour Rome vers 20h. Sa venue est hautement symbolique puisqu'elle répond à une invitation du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui fête cette année son 70^e anniversaire.

« C'est un signal fort pour l'œcuménisme. Le pape a déjà dit plusieurs fois que l'unité entre les chrétiens est importante. Il s'investit beaucoup pour cela, sa venue au COE en est une nouvelle preuve », confirme M^{gr} Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'Eglise catholique romaine ne deviendra a priori pas membre du COE pour autant. Notons cependant que, depuis l'élection du Saint-Père, il y a cinq ans, une collaboration plus étroite s'est établie, notamment dans les domaines de la formation œcuménique, de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration. « Le pape est toujours

capable de nous surprendre! Mais la question n'est pas vraiment d'actualité tant la collaboration avec le COE est actuellement riche », explique M^{gr} Charles Morerod.

Le souverain pontife sera accueilli à son arrivée à l'aéroport de Genève par une délégation du Conseil fédéral, emmenée par le président de la Confédération Alain Berset et les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Doris Leuthard. Le président du Conseil national Dominique de Buman et une délégation des autorités genevoises seront également présents lors de la cérémonie de bienvenue à l'aéroport.

La visite de l'évêque de Rome inclura une homélie lors du temps de prière œcuménique au COE, un repas avec la direction du COE à l'Institut œcuménique du Bossey, dans le canton de Vaud, puis un discours durant la réunion œcuménique au COE.

L'unique événement ouvert au public sera la messe célébrée à 17h30 à Palexpo, qui pourra accueillir un peu plus de 40000 personnes (inscription gratuite sur www.diocese-igf.ch; la messe sera retransmise en direct sur la RTS). « François est capable de faire quelque chose qui n'est pas prévu, comme s'arrêter pour bénir les fidèles, mais cela sera compliqué car le programme est très serré », précise M^{gr} Charles Morerod.

▲ Anne Buloz

« Sa venue
est un signal
fort pour
l'œcuménisme. »

Qu'est-ce que le COE ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est une communauté fraternelle d'Eglises qui compte près de 350 Eglises membres – de traditions réformée, anglicane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. –, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Fondé officiellement en 1948, le COE fonctionnait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Le COE travaille au quotidien à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix. Le sida, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire figurent parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible: une tâche qu'il mène aujourd'hui au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

Le plus du web

Retrouvez d'autres contenus autour de la venue du pape au COE.
www.reformes.ch/oecumenisme

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le président des réformés suisses pourra être un laïc

ÉGLISE Peut-on être le représentant de la plus grande organisation protestante de Suisse sans être ordonné ? C'est la question que se sont posée les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fin avril. Ils étaient réunis en assemblée à Berne, pour achever la première lecture de la nouvelle Constitution de la faïtière qui regroupe les différentes Eglises réformées cantonales, l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse et l'Eglise évangélique libre de Genève. Dès l'entrée en vigueur du texte, la FEPS deviendra Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

C'est la question de la crédibilité de la future EERS comme interlocuteur interreligieux qui a largement occupé les débats. Dans le dialogue œcuménique, être un ministre du culte est un avantage. Mais les délégués de la FEPS ont choisi de privilégier le principe protestant de l'égalité de tous les baptisés. L'obligation faite d'être consacré pour le président a donc été biffée en première lecture du projet de Constitution. Le texte issu de la première lecture a été adopté à l'unanimité et la seconde lecture aura lieu en juin à Schaffhouse. Enfin, un vote final pourra avoir lieu six mois après, le 18 décembre si les délégués des différentes Eglises membres parviennent à se tenir au calendrier fixé.

▲ **Joël Burri, Protestinfo**

Soutien aux réfugiés érythréens

ASILE Le Conseil synodal des Eglises Berne-Jura-Soleure demande que cesse le réexamen de l'admission provisoire de plus de 3 000 Erythréens. Pour l'exécutif des trois Eglises réformées, il n'existe pas de raisons objectives justifiant un durcissement de la pratique à l'égard des ressortissants de ce pays. Il l'a fait savoir dans une lettre ouverte adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Le Conseil synodal vaudois s'y rallie. « L'état objectif des connaissances sur la situation réelle en Erythrée ne permet pas d'estimer possible un retour en toute sécurité pour certains groupes d'Erythréens et d'Erythréennes », insistent les responsables d'Eglises dans leur missive. Plutôt que de « céder à la pression en vue d'un durcissement » à l'égard de cette population, les autorités civiles auraient dû se souvenir qu'« en cas de doute sur la nécessité ou non d'offrir une protection à des êtres humains, la protection prime », selon la formule d'un rapporteur spécial des Nations unies.

Pour rappel, le réexamen de ces dossiers fait suite à un jugement du Tribunal administratif fédéral qui estimait, en 2017, que les ressortissants érythréens déboutés qui ont effectué leur service obligatoire dans leur pays ne devaient pas s'attendre à être reconvoqués par l'armée ou punis à leur retour.

▲ **Protestinfo**

LafargeHolcim oublie des victimes

MINEURS Deux ans après la découverte du travail des enfants en Ouganda, les ONG Pain pour le prochain (PPP) et Action de carême reprochent à LafargeHolcim et à ses fournisseurs de n'avoir toujours pas dédommagé les victimes. Elles ont appelé le groupe cimentier franco-suisse à prendre ses responsabilités.

En 2016 éclatait le scandale selon lequel Hima Cement, filiale du groupe, bénéficiait du travail d'environ 150 mineurs. PPP a alors mené une enquête en Ouganda dévoilant l'ampleur des griefs envers les jeunes qui travaillaient dans une exploitation minière. Le groupe franco-suisse a ensuite décidé de n'acheter de la matière première qu'auprès de carrières mécanisées.

En 2017, les ONG ont demandé au groupe de dédommager les jeunes désormais sans revenu. « En janvier 2018, nous avons refait des interviews filmées auprès des mêmes jeunes. Ils nous ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune aide », constate Yvan Maillard, spécialiste du dossier à PPP. Contacté par Protestinfo, le groupe LafargeHolcim affirme « ne pas tolérer le travail des enfants » et souligne « qu'une enquête approfondie a été menée en Ouganda en avril 2016 par des auditeurs indépendants et qualifiés. Ils n'ont trouvé aucune preuve matérielle indiquant que Hima Cement ou ses fournisseurs auraient fait travailler ou été au courant de travail d'enfants ».

▲ **Laurence Villoz, Protestinfo**

À L'AGENDA

Le 17 juin Participez au **Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises**. Les manifestations près de chez vous à découvrir dans les pages régionales de *Réformés*.

Jusqu'au 13 juillet **Exposition Martin Luther King à l'Espace Fusterie, à Genève**. L'exposition est consacrée au pasteur et militant pour les droits civiques des Noirs américains, assassiné il y a 50 ans.

Juillet 2018 **Deux camps d'été à Vau-marcus**: du 8 au 14 juillet *Game of Faune*, *Les animaux de l'Apocalypse*, un camp biblique œcuménique de 4 à 104 ans. Du 21 au 25 juillet *Le Toucher*, un camp pour seniors où cultiver l'amitié, la réflexion et le recueillement. Infos et inscriptions sur www.lecamp.ch, rubrique Offres de nos hôtes.

Jusqu'en 2021 **L'Eglise protestante unie de France lance une dynamique de réflexion et d'encouragement de lec-**

ture de la Bible. Le site lirelabible.org rassemble les initiatives locales existantes. Et le 1^{er} septembre, la journée interrégionale à Paris se déclinera sur le thème *Lire la Bible en petits groupes*.

Du 6 au 12 août **Académie d'orgue à Finhaut (VS)**. Cours de perfectionnement pour les organistes en paroisse et initiation pour les pianistes désireux de se mettre à l'orgue. Infos et inscriptions sur www.orgues-musiques-cimes.org

▲

COURRIER DES LECTEURS

Perplexe

Le journal d'avril consacré à l'islam (*Réformés* du mois d'avril, dossier) me laisse perplexe. Je crains que vous ne fassiez preuve de naïveté ou d'angélisme. En effet pour un musulman sa religion règle autant la vie privée que la vie publique. En d'autres termes, religion et laïcité sont incompatibles. L'article sur le parti Islam en Belgique dans la *Tribune de Genève* ne fait que renforcer mon opinion. **▲ Jean Stucker**

Vers un témoignage commun!

A la fin de l'article d'Anne Kauffmann (*Réformés* de mai, dossier), il est question de l'exemple des Eglises réformées évangéliques Berne-Jura-Soleure. Je ne mets pas en doute les efforts qui sont faits et leur pertinence, mais je viens de quitter le Conseil de paroisse (de Moutier) après 15 ans et je n'ai jamais entendu parler de la déclaration de 2013 intitulée « Vers un témoignage commun »... dont parle M. Boder. En revanche, j'ai entendu des paroissiens, des collègues du Conseil et même des pasteurs, tenir des propos très critiques envers les évangéliques, encore fréquemment appelées « sectes ». Je me réjouis d'apprendre l'existence de cette déclaration et propose qu'elle soit régulièrement remise en avant et distribuée par exemple aux nouveaux conseillers de paroisse!

▲ Ch. Spycher

L'islam, incompatible avec la démocratie?

Dans votre édito du mois d'avril, vous avez raison de commencer par « l'islam suscite des inquiétudes. » Les flots de réfugiés et de migrants qui ont été accueillis en terre helvétique n'ont jamais fait couler autant d'encre, ni n'ont eu des comportements aussi en désaccord avec nos modes de vie.

Cette religion n'a jamais connu la laïcité. Elle ne connaît pas la séparation entre privé et public, l'Etat et la religion. Elle est incompatible avec la démocratie, parce qu'elle estime que le pouvoir vient de Dieu, alors que la démocratie c'est le pouvoir du peuple. Quand l'équilibre de la population deviendra critique, que se passera-t-il? Un antisémitisme culturel, la misogynie, le ritualisme et le légalisme prendront-ils le pouvoir?

▲ Michel Grosbois

Notre Père: traduction ou manipulation?

Les catholiques entraînent les protestants dans une nouvelle version du *Notre Père*. Au lieu de « Ne nous soumettez pas à la tentation! », il faudrait dire: « Ne nous laissez pas entrer en tentation! » La nouvelle traduction implique que c'est l'homme qui entre en tentation et que Dieu se borne à le laisser faire. Ce n'est pas le sens de la phrase grecque, dans laquelle Dieu – qui est sujet de la phrase – amène l'homme à la tentation. La formule « Ne nous soumettez pas à la tentation » était donc plus proche du texte grec. On comprend la perplexité du croyant à l'idée que Dieu offre à l'homme une occasion de chute. Mais cela suffit-il à justifier pareille manipulation? Faut-il rappeler que le texte de la Bible est saint et ne peut être retouché pour s'adapter à une évolution de la mode? On aurait au moins pu opter pour une version élégante. Je proposerais: « Epargne-nous l'épreuve de la tentation! » On laisserait ainsi dans le flou l'identité de l'auteur de la tentation.

▲ Alain Marti

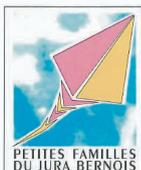
A Genève, un mai 68 avant l'heure

Votre article de mai sur les événements de 68 (*Réformés* du mois de mai, page « Actualité ») fait mention du Manifeste de 22, qui porte sur la consécration pastorale, avec la ferme volonté de revaloriser les tenants et aboutissants du sacerdoce universel cher aux réformés. Jusqu'à aujourd'hui, cet appel a marqué l'EPG, et parfois au-delà d'elle en francophonie.

Ce Manifeste fut certes publié en novembre 68 dans le Bulletin du Centre protestant d'études, avec plusieurs documents d'appoint, mais, fruit d'une réflexion entamée en 1965 déjà, il fut signé et distribué le 15 avril... 1967, soit plus d'un an avant!

Encore un peu, dans une Genève déjà bien remuée, et on se plairait à croire que le Manifeste fut à la genèse secrète des événements parisiens...

▲ Blaise Menu, pasteur et modérateur de l'Eglise protestante de Genève



Nous cherchons
au 1er août 2019
pour le foyer des
Reussilles

un couple responsable

Accueil d'enfants fragilisés
Deux foyers à 8 places chacun
Ambiance familiale
www.petitesfamilles.org

Pub



Flavie Crisinel

La musique permet d'entretenir un lien direct avec Dieu

Flavie Crisinel est une chanteuse inspirée. Ses gospels résonnent dans certaines paroisses protestantes de Suisse romande. Elle revient sur son parcours et sur le lien que sa musique entretient avec sa spiritualité.

GOSPEL C'est un appartement moderne et cosy dans un petit village vaudois propre et en ordre. Tout est presque trop parfait. Heureusement, une installation Playmobil déborde sur une petite partie du salon. Nous sommes chez la chanteuse Flavie Crisinel qui commence à dérouler un peu timidement les moments-clés de sa biographie.

Son père et sa mère se sont rencontrés au Cameroun, alors que ce dernier enseignait l'agriculture. Le couple donnera naissance à une fille, Flavie, et à trois garçons. « J'ai grandi en Suisse mais je garde des liens très forts avec le pays d'origine de ma mère », confie Flavie Crisinel avec une pointe d'accent vaudois. Son père, Pierre-Daniel, est conseiller agricole. Il apporte ses conseils et son expertise aux agriculteurs de la région. Sa mère, Adèle, se consacre surtout à ses quatre enfants. « Mais mes parents partageaient une passion commune, la musique : ma mère chantait des gospels et mon père l'accompagnait au piano. »

Un parcours sans fautes

Flavie Crisinel a la voix qui porte haut dans le ciel mais elle a aussi les pieds sur terre. Elle effectue des études au Conservatoire de Lausanne, prend également des cours de comédie à l'École des Teintureries à Pully, tout en bouclant une formation d'enseignante à l'École normale. « J'adore le chant

et la musique mais je voulais aussi effectuer une formation permettant de déboucher sur une activité professionnelle stable. » Et c'est assez bien vu : à l'heure actuelle, Flavie Crisinel enseigne toujours à temps partiel dans un collège à Renens. N'empêche, ses professeurs de l'époque ont remarqué son talent et l'incitent à accéder à une bourse qui lui permettra d'effectuer une année sabbatique au Québec en 2003.

Là-bas, elle ne chôme pourtant pas : elle suit des cours de comédie musicale, prépare des spectacles et des concerts qu'elle jouera à son retour et rencontre Olivier Cheuwa, musicien et chanteur lui aussi, qui deviendra son mari. Flavie Crisinel retournera par la suite vivre à Montréal quelques années. Sa fille y naît en 2009, mais la famille décide de repasser l'Atlantique et de se fixer dans sa campagne vaudoise natale. « Mon mari est souvent en tournée dans les pays francophones. Donc on économise et on rationalise un peu les déplacements. Et puis, on s'est du coup rapproché de ma famille », nous confie la chanteuse.

La voix de la foi

Les retrouvailles débouchent sur un joli projet. En 2013, la production de l'émission « Un air de famille » (RTS) remarque les talents musicaux et les voix des Crisinel. Le concept vient de la télé-réalité : des familles interprètent des chansons. Le public vote, et à la fin les Crisinel gagnent ! Cela s'explique par le fait que Pierre-Daniel et Adèle ne se sont pas contentés de transmettre leur passion du chant à leur seule fille : les trois garçons ont aussi du coffre.

Presque au même moment, Flavie Crisinel se retrouve en tête d'affiche d'une autre production : un spectacle écrit par

Jean Nagel, porté par le théâtre de la Marelle et le pasteur Jean Chollet. *Dans Ma vie avec Martin Luther King*, elle joue le rôle de Coretta, la femme du pasteur. La pièce est portée par des gospels. « J'ai appris à connaître Martin Luther King et ses combats à travers sa femme », explique la chanteuse. « Elle a joué un rôle important. C'était une battante, une grande militante pour les droits civiques. »

L'album Gosp'elle

Mais la scène que fréquente le plus Flavie Crisinel est celle des églises. Elle chante régulièrement le dimanche matin, dans des paroisses réformées ou évangéliques,

là où on l'invite. « On me dit souvent que s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église. » Et son ADN protestant ressort vite quand on lui demande comment elle articule le chant avec sa foi et sa spiritualité « J'ai l'intime conviction que la musique permet d'entre-

« On me dit souvent que, s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église »

tenir un lien direct avec Dieu. »

L'année dernière, elle a enfin pu sortir un album. *Gosp'elle* : « Beaucoup de gens m'entendaient chanter et n'arrêtaient pas de me demander où l'on pouvait retrouver ma voix. L'idée de l'album s'est alors imposée. » L'enregistrement, les arrangements et le pressage de l'album sont assurés par une campagne de souscription en ligne. On y trouve des compositions personnelles et bien sûr du gospel. « Je peux chanter des morceaux qui n'ont rien à voir avec un quelconque message chrétien avec le même investissement et la même foi. Mais c'est vrai que c'est toujours plus fort avec le gospel. »

Si la musique est un chemin qui mène directement à Dieu, le gospel, à n'en pas douter, fait office d'autoroute. Et Flavie Crisinel y roule à tombeau ouvert.

► Guillaume Henchoz



Bio express

1974 Naissance au Cameroun

1978 Arrivée en Suisse

2003 Passe une année au Québec

2009 Naissance de sa fille Lya

2013 Joue dans *Ma vie avec Martin Luther King*. Les Crisinel remportent le concours « Un air de famille »

2017 Sort l'album *Gosp'elle*

Les réformés aiment le gospel

• **Genève** : Le concert « Gospel Connecté » à la cathédrale Saint-Pierre le 3 juin à 18h. Et aussi, une célébration gospel par mois le dimanche à 18h (2018: 23 sept, 14 oct, 18 nov. 2019: 13 janv, 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin).

• **La Chaux-de-Fonds** : Concert du groupe Gospel de l'Abeille le 9 juin en soirée à la salle communale de Savigny et le dimanche à 10h au temple de Savigny.

• **Neuchâtel** : Culte gospel le 10 juin à 10h, Temple du Bas. Concert les 6, 8 et 9 juin à 20h, le 10 juin à 17h.

• **Vaud** : Projet d'échange pour les jeunes autour du gospel à Madagascar à l'été 2018. Soutien : <http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0>

La voix de Flavie Crisinel sur : flaviecrisinel.com



L'ancien aumônier d'armée et assistant pastoral catholique à Zoug, Martin Gadiant, discute avec des soldats lors d'une visite auprès d'une troupe.

DOSSIER L'aumônerie de l'armée suisse se réinvente. Les aumôniers doivent adapter leur accompagnement spirituel aux jeunes soldats, dont la détresse vient de leurs engagements dans la vie civile plus que de l'armée.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles :
www.reformes.ch/aumoneriemilitaire

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

La croix sur la tête

L'aumônerie d'armée offre un espace d'écoute et de conseils pour tous les militaires qui s'interrogent sur le sens de la vie, au-delà des confessions. Noël Pedreira, capitaine aumônier catholique, nous fait découvrir sa mission en zone libre.

TÉMOIGNAGE Sur le quai de la gare de Thoun, le ballet des pendulaires est à son apogée. On distingue à peine les quelques bérets rouges et blousons kaki qui sortent des rangs. Direction Uttigensstrasse 19. L'imposante bâtisse qui abrite, entre autres, les sièges de l'aumônerie et du service psycho-pédagogique de l'armée suisse a vue sur l'Aar. Sur le perron, deux hommes. L'un en chemise à manches courtes, l'autre en pantalon jaune. C'est le printemps, même à l'armée.

Le chef de l'aumônerie de l'armée suisse, Stefan Junger et son adjoint, Noël

Pedreira, nous attendent de pied ferme, le sourire aux lèvres. « Vous ne pourrez pas dire qu'à l'armée nous ne travaillons pas après 17h », plaisante le chef, dont l'accent alémanique ne laisse aucun doute sur ses origines. Le ton est donné. Les deux capitaines affectionnent l'humour et brisent nos a priori sur l'institution militaire. Nous apprenons que l'uniforme n'est de mise qu'au contact des militaires.

A la suite des deux gradés, nous gravissons les étages jusqu'à leur bureau. Un tank miniature sous verre nous rappelle que, derrière les sourires, la défense du pays reste une affaire de vie et de mort. Noël Pedreira enfle sa tenue kaki, séance photo oblige. C'est en uniforme que ce Jurassien catholique, ancien agent pastoral, engagé à 90 % par l'armée, nous explique la mission des théologiens en tenue de camouflage.

Reconnaître la souffrance

Les recrues n'ont plus que quelques jours à tirer de leurs dix-huit semaines de formation militaire de base et les aumôniers interviennent essentiellement sur demandes. Entre les urgences, les entretiens individuels, les interventions planifiées dans le cadre des écoles de recrues et des troupes opérationnelles et les interventions « à bien plaisir », les aumôniers ont accompli 1 869 jours de service en 2017.

Sous le béret de l'aumônier, on trouve des pasteurs, des prêtres, des diacres et des agents pastoraux catholiques romains et catholiques chrétiens, tous théologiens et miliciens. Ils partagent leur engagement entre les lieux de stationnement de la troupe et la pastorale. De fait, nous attendons des aumôniers qu'ils accomplissent au moins 10 jours de service militaire par année. Le nombre des jours dépend de la demande des troupes et de l'espace laissé par leur ministère pastoral. Pour autant, les aumôniers sont disponibles à toute heure, via une hotline dirigée par les professionnels de l'aumônerie militaire.

« Nous accompagnons et soutenons les militaires dans les moments tristes et festifs qu'ils vivent lors de leur séjour à l'armée. Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies ! Nous prenons le temps d'écouter. Nous reconnaissons leur souffrance et les aidons à mettre des mots dessus autant qu'à trouver les ressources, en eux, pour l'affronter. Nous offrons un accueil inconditionnel et sans jugement », lâche d'emblée Noël Pedreira.

« Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies »

L'aumônerie de l'armée est un service qui s'adresse à tous ceux qui recherchent une écoute et des conseils, qui se posent des questions liées au sens de la vie et désirent bénéficier d'un entretien personnel dans le respect du secret professionnel.

A en croire l'aumônier, l'arrivée à l'armée n'est pas la cause unique de la détresse des soldats. Elle trouve aussi son origine dans la vie civile. « Il peut s'agir de séparations ou de deuils qui ne sont pas réglés. Il y a aussi l'éloignement des proches, de la famille, des amis et de la routine professionnelle. La rupture avec

L'aumônerie en chiffres

Actuellement, on dénombre 158 aumôniers de milice dans l'aumônerie de l'armée suisse : 74 catholiques-romains, 82 réformés et 2 catholiques-chrétiens. Parmi ces derniers, 6 femmes, une catholique romaine et 5 réformées ont choisi de s'engager dans la fonction d'aumônière.

En matière de langue, 29 aumôniers sont francophones, 9 sont italophones et 120 sont germanophones, dont quelques-uns sont de langue maternelle romanche. Ces aumôniers en poste bénéficient du grade de capitaine, ou de commandant de compagnie et qui correspond au troisième grade des officiers de l'armée suisse.

le cœur, sous les drapeaux

le confort de la vie civile peut déstabiliser plus d'une personne. Et puis, même si la guerre semble pour beaucoup irréaliste en Suisse, l'engagement pour la patrie peut se faire au péril de sa vie. »

La religion n'occupe pas le devant de la scène. En douze ans, le capitaine aumônier Noël Pedreira se souvient pourtant d'une recrue qui avait demandé à voir un prêtre pour une confession. « Malgré une société fortement sécularisée, les jeunes se tournent vers les représentants des Eglises pour trouver de l'aide. Notre intervention furtive dans leur vie augmente la confiance qu'ils nous portent. »

Gagner la confiance

Pour que la rencontre ait lieu, l'aumônier doit mettre dans la cible dès le premier contact. Dans la longue suite de séances d'informations auxquelles ne courent pas les recrues à leur arrivée sur la place d'armes, l'aumônier a lui aussi son créneau. Il dispose d'une heure pour se présenter face à des jeunes déjà épuisés par leur nouveau quotidien mené à la baguette. « Mon premier objectif est de réussir à maintenir ce public éveillé. Le second est qu'il comprenne ce que nous faisons. Ma recette : utiliser le second degré ! Si nous sommes vus comme un interlocuteur crédible, fiable et pertinent, et ce pour toute la durée de leur service, c'est gagné. S'ils ont besoin d'un espace de parole, ils feront appel à nous. » La crédibilité s'acquiert aussi sur le terrain. « Il me semble important de passer du temps avec eux, par exemple lorsqu'ils sont en exercice et qu'ils passent la nuit dans un bivouac. Cela dépend aussi de la disponibilité des aumôniers et, parfois, de leur capacité physique. Je participe ainsi volontiers à une marche. Mais après 30 km, moi je lâche ! » Selon l'aumônier, l'uniforme



Noël Pedreira est capitaine aumônier catholique de l'armée suisse depuis douze ans.

brise les frontières sociales. « A l'armée, vous êtes tous suisses et vos compétences sont reconnues. Des liens forts se créent très rapidement entre les militaires qui découvrent d'autres visions du monde, d'autres religions aussi. Je me souviens d'un jeune homme originaire des Balkans, qui avait été touché de voir que l'on prononçait son nom de famille correctement pour la première fois en Suisse. Et lors des décès au service militaire, je m'étonne d'entendre les camarades de troupe parler de la "perte d'un frère", alors que deux mois avant, ils ne s'étaient jamais vus. » Cette étonnante ouverture d'esprit, les militaires l'appliquent aussi aux aumôniers.

Un ancrage chrétien

Si les compétences théologiques ne sont pas les premières sollicitées dans l'activité des aumôniers, Noël Pedreira n'oublie pas d'où il parle. « Mon engagement est ancré dans l'Evangile et dans ce qu'il dit de l'humain :

il est infiniment aimé. A la suite du Christ, je me mets au service de mes semblables. » Il ne voit donc pas son statut au sein de l'armée comme contraire à ses valeurs. « Je me retrouve pleinement dans cette institution, car nous sommes une armée de défense. »

L'institution le lui rend bien et donne une grande liberté aux aumôniers, pour autant qu'ils ne perturbent pas l'ordre établi. Le capitaine aumônier précise : « Nous ne sommes pas un service des Eglises. Nous définissons librement notre mission. Elles nous soutiennent et fournissent les effectifs. »

► Marie Destraz

Les recrues

A leur majorité, les hommes suisses sont astreints au service militaire, d'une durée de 18 semaines. En 2016, on comptait 21 360 recrues, dont 154 femmes volontaires.

L'aumônerie d'ar

Depuis cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront être formés pour rejoindre l'aumônerie militaire. Cette ouverture répond aux besoins actuels.

DIVERSITÉ L'aumônerie de l'armée était jusqu'alors réservée aux pasteurs réformés, aux prêtres, diacres et assistants pastoraux catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A partir de cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront entreprendre une formation de base avec ces derniers pour obtenir le titre d'officier spécialiste de l'aumônerie de l'armée.

L'aumônerie, un plus pour l'armée

Les responsables de l'armée suisse se disent très reconnaissants de la présence des aumôniers militaires. « Les aumôniers sont des interlocuteurs qui peuvent agir au-delà du cadre militaire », note le brigadière Germaine Seewer, cheffe du personnel de l'armée. Elle ajoute que hormis leur sensibilité pour les questions religieuses et spirituelles, ils sont d'un soutien précieux pour sensibiliser les militaires aux conditions particulières de la vie sous les drapeaux.

Pour Nicolas Besson, chef aumônier protestant, l'aumônerie de l'armée peut parfois également jouer le rôle d'« instance critique bienveillante » face à l'institution. Ils peuvent sensibiliser les responsables de l'armée à certaines problématiques et favoriser le dialogue pour trouver des solutions.

Ouverture nécessaire

Cette décision vise à assurer une relève à l'aumônerie d'armée qui peine à trouver des candidats. « Nous faisons actuellement face à une pénurie de pasteurs dans les Eglises », note Nicolas Besson, chef aumônier protestant et responsable des ressources humaines de l'Eglise réformée vaudoise. « Cette situation a une incidence directe sur la disponibilité des pasteurs dans des engagements hors ministère, comme l'aumônerie. De plus, un jeune pasteur ou une jeune pasteure ne pense pas forcément à l'armée comme premier engagement », ajoute le chef aumônier.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) défend le même point de vue : favoriser l'accès de la formation à des laïcs est un moyen de garantir une présence des Eglises au sein de l'armée. « Il est primordial que nous soyons présents dans les institutions publiques. C'est une manière d'être proche de personnes que nous ne pourrions pas toucher autrement », complète Gottfried Locher, président de la FEPS.

Adaptation constante

Bien que ce changement marque un tournant important, de nombreuses adaptations ont régulièrement été faites : prise en compte de la réalité civile des militaires, du contexte multiculturel de la société ou encore de la féminisation du ministère pastoral et des militaires.

« La jeunesse d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier », note Stefan Junger, chef de l'aumônerie de l'armée. Pour lui, la nouvelle génération est moins réfractaire à l'autorité qu'auparavant. Il en va de même pour les questions de religion : « Les recrues sont curieuses de voir un aumônier et sont ouvertes à entrer en discussion avec lui. Ils sont heureux de pouvoir trouver une oreille attentive. »

« Le monde change, l'aumônerie d'armée s'adapte »

L'aspect multiculturel fait également partie de l'équation : « Le monde change, l'aumônerie d'armée doit s'adapter. Comme la société, l'armée est multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous devons prendre cela en ligne de compte », ajoute le chef de l'aumônerie.

En Suisse, des représentants des Eglises réformées, catholique-romaine et catholique-chrétienne, composent l'aumônerie d'armée qui travaille de manière œcuménique et ouverte sur les autres religions. « Pour l'heure, nous

devons faire appel à des intervenants externes pour des situations particulières si nécessaire », complète Stefan Junger.

Actuellement, l'aumônerie de l'armée compte six femmes dans ses rangs (voir encadré p.12). Elles sont très bien acceptées par la troupe. Conscients que le ministère pastoral tend à se féminiser de plus en plus, les responsables de l'aumônerie réfléchissent à une manière de sensibiliser ces jeunes ministres au rôle d'aumônière militaire.

Les formations à l'aumônerie militaire, qui ont lieu tous les deux ans, sont à chaque fois retravaillées pour répondre aux conditions actuelles. « Nous devons également nous adapter aux évolutions que connaît l'armée elle-même, par exemple en matière de conduite de la troupe », ajoute le chef de l'aumônerie.

Formation sur mesure

Au mois de novembre de cette année, une trentaine d'aspirants à l'aumônerie militaire vont se former à la place d'armes de Spiez. La moitié d'entre eux seront des étudiants en théologie ou des laïcs. Les candidatures sont actuellement à l'étude au service d'aumônerie. La formation, qui se déroule sur une durée de trois semaines, leur permettra de découvrir le fonctionnement de l'armée de milice suisse, ainsi que le

mée, version 2.0



Les militaires en rang lors de la présentation d'une section.

rôle particulier joué par les aumôniers militaires. Une importance toute particulière sera accordée à l'expérience pratique. Par exemple, les participants seront encadrés par des professionnels de l'écoute pour approfondir leur façon de gérer des entretiens individuels. Les questions éthiques seront abordées dans un module spécifique. Elles traiteront notamment du fait d'utiliser une arme, du rapport entre religion et armée, de l'interdiction de tuer et des situations de dilemme. « Nous espérons que les jeunes se posent ce genre de questions à l'armée. Nous sommes un partenaire de discussion privilégié pour ces problématiques », ajoute Stefan Junger. Une introduction au droit de la guerre et à la prise de parole publique sera également au programme. De plus, la possibilité sera aussi offerte de découvrir les autres instances de soutien aux militaires que

sont le service psycho-pédagogique et le service social de l'armée. Il s'agit en effet là de précieux partenaires avec lesquels les aumôniers pourraient être menés à collaborer.

Ces nouveaux membres de l'aumônerie militaire fraîchement formés entreront en fonction au début de l'année prochaine. Ils fonctionneront en « pool », c'est-à-dire en groupe constitué de profils complémentaires. Les étudiants en théologie et les laïcs devenus officiers spécialistes de l'aumônerie de l'armée viendront grossir les effectifs. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un master en théologie pour tous les types de situations », souligne Nicolas Besson. Le chef aumônier protestant ajoute toutefois que les nouveaux arrivants vont être choisis en fonction de leur parcours au sein des Eglises. Après un entretien d'évaluation, plusieurs catéchètes professionnels ou

animateurs en paroisse aguerris se lanceront dans cette formation.

Au service de tous

Les officiers spécialisés et les aumôniers devront veiller à être à la disposition de tous, quelle que soit leur religion. « Lorsque l'on entre à l'armée, on ne demande pas la confession des recrues », note Stefan Junger. Le chef de l'aumônerie précise toutefois essayer de maintenir un équilibre entre réformés et catholiques. « Le plus important n'est pas la confession. Ce qui prime, se sont les besoins de la troupe concernée. On va par exemple trouver des aumôniers qui parlent les mêmes langues que celle-ci. Certaines situations nécessitent de bien pouvoir comprendre l'autre dans son intimité. Une mauvaise compréhension de la langue poserait problème », complète-t-il.

► Nicolas Meyer

Les défis éthiques de

S'engager dans l'armée revient à accepter la possibilité de tuer pour une cause. Kévin Buton-Maquet, spécialiste en éthique de l'institution militaire française, évoque les dilemmes éthiques du soldat, tandis que Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, revient sur le rôle de l'aumônier qui l'accompagne.



Kévin Buton-Maquet
Ethicien à la Faculté de
théologie de l'Université
de Genève et spécialiste
de l'éthique dans
l'institution militaire.

Quels sont les défis et dilemmes auxquels est confronté l'individu qui s'engage dans une armée en tant que soldat ?

KÉVIN BUTON-MAQUET Que les motivations soient patriotiques ou professionnelles, en s'engageant dans l'armée il faut soutenir l'effort de guerre et être prêt à tuer. Le premier défi éthique consiste à gérer sa participation à la violence de la guerre. Le second défi est celui de la légitimité de l'engagement, car la pertinence de l'action violente est nouvelle. Il ne s'agit plus de garder les frontières. Les conflits sont aujourd'hui extérieurs, il peut donc être difficile d'identifier leurs raisons, qui dépassent la simple réponse à une agression.

Quelles solutions sont mises en place ?

L'armée développe des vertus militaires. Car, si l'on se bat pour la troupe et l'intérêt de son pays, sur le terrain,

ce n'est pas source de motivation. Ses valeurs restent abstraites. Pour qu'elles deviennent concrètes et efficaces, l'armée restitue donc l'action du soldat dans un mode de vie communautaire, une fraternité d'arme. Elle développe des règles de conduite et une cohésion, au quotidien, qui fonctionnent alors comme des références communes, à un comportement de groupe.

S'agit-il d'une nouvelle stratégie ?

Le développement d'une cohésion au sein de l'armée est une constante de l'histoire. La nouveauté réside dans la tension entre l'éthique collectiviste pensée par l'armée et la contrainte du droit international. Les Conventions de Genève (ndlr : traités internationaux qui dictent les règles de conduite en cas de conflits armés) doivent être connues et appliquées. Or elles sont perçues sur le terrain comme des contraintes extérieures qui ne reflètent pas la réalité, et non comme des références éthiques ou des normes.

L'individu est-il relégué de sujet à objet ?

Parler du soldat en tant qu'objet serait trop réducteur. La formation militaire demande de développer des

automatismes, s'agissant des aspects techniques. Mais l'armée attend aussi du soldat une capacité à réfléchir à sa propre action et à en rendre compte. Il a notamment le devoir de désobéir à un ordre illégal. Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité. Le fonctionnement de l'armée oblige le soldat à se positionner quant aux valeurs spécifiques que l'on attend de lui, à savoir privilégier l'intérêt du groupe plutôt que le sien. Mais cela ne signifie pas un abandon de sa réflexion individuelle. Il s'agit d'une confrontation entre l'individu que je suis et les valeurs partagées par l'armée, que j'accepte ou refuse. En ce sens, les défis éthiques du soldat français ne diffèrent pas de ceux du soldat suisse. Un soldat n'a de sens que s'il se prépare à faire la guerre.

L'aumônier d'armée est-il un vis-à-vis pertinent pour le soldat ?

Oui. Dans l'armée française, il est hors hiérarchie. Il s'adresse d'égal à égal à son interlocuteur, qu'il soit général ou soldat. L'aumônier écoute la souffrance, il est le premier infirmier de guerre. Sa fonction thérapeutique est reconnue par l'institution. Elle dépasse la question religieuse. En France, il est d'ailleurs perçu comme un modèle de laïcité réussie. Il n'en reste pas moins témoin d'une Parole, tout en appartenant à l'armée.

▲ Propos recueillis par Marie Destraz

« Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité »

l'uniforme militaire



Dimitri Andronicos
Théologien et éthicien,
codirecteur de Cèdres
formation.

VIOLENCE Dans le contexte militaire, la tendance naturelle serait de s'en remettre à un ensemble de règles et de codes de conduite. Il serait pratique, à l'image du changement de statut du citoyen devenant soldat de milice, de laisser ses habitudes critiques au vestiaire. La vie en caserne encourage ce réflexe par l'abondance de règlements.

Le respect des règles

Tout a été pensé d'avance. Les journées s'enchaînent et les procédures s'alignent : marcher, saluer, nettoyer, courir, tirer, manger, porter un obus, tout cela sous la pression d'un horaire stricte et d'un règlement plus rigide encore.

L'engourdissement de la conscience s'opère d'autant plus facilement que le projet global de l'armée a une finalité potentiellement destructrice, et forcément moralement ambivalente. Il s'agit de protéger le pays, certes, mais une arme reste une arme, et l'existence même de l'armée rappelle le soldat à ce que la condition humaine peut avoir de plus violent et de négatif.

La violence symbolique

L'aumônier est le répondant éthique du militaire en caserne. Il assume une part de la condition paradoxale du soldat : faire le bien, en servant son pays, pour un mal, la guerre restant une éventualité. Tout conflit armé potentiel a besoin d'une certaine légitimité, et il se peut que le soldat de milice suisse soit en droit de demander pourquoi il consacre une partie de sa jeunesse à

« L'aumônier doit raviver des valeurs positives »



Présent sur le terrain, en contact direct avec la troupe, l'aumônier s'efforce d'améliorer le bien-être des soldats. Ici, lecture du livret de chants et prières œcuméniques.

ce projet. Et pour cela, mener un débat sur la « guerre juste » – les règles de conduite morale qui définissent les conditions d'une guerre comme moralement acceptable –, serait peut-être trop abstrait lorsque l'on se penche véritablement sur les enjeux éthiques de la vie en caserne en temps de paix.

Ce n'est pas forcément là que l'aumônier peut amener une véritable plus-value. L'importance de son intervention provient d'une acuité particulière sur les enjeux cachés et complexes de la vie militaire. Il faut être sensible à la violence symbolique que vit chaque citoyen soldat, dépossédé de lui-même, avec le risque de s'y perdre. Le risque serait de s'en remettre à la violence, celle du groupe, de l'exclusion, de la concurrence. C'est pourquoi l'aumônier ne peut pas justifier la violence par un mal pour un bien. Il se doit plutôt de raviver un ensemble de valeurs positives et constructives.

Reconnaître la faiblesse

L'attitude juste de l'aumônier sera, en premier lieu, le respect de la faiblesse des uns et des autres, et une reconnaissance pour ce qui est donné, que ce soit un été, ou une part de sa jeunesse. Peut-être que cette reconnaissance ne se fera pas au nom de la guerre ou de la nation, mais au nom du soin que nous nous devons les uns aux autres dans une situation difficile, souvent non souhaitée.

Pour que la caserne ne soit pas un camp de violence réelle et légitime, l'aumônier explore le décor, cherche le bourreau et la victime, et demande, au nom de Dieu, à tous pardon pour ce que nous y sommes appelés à vivre. Un pardon pour cette condition humaine qui demande la guerre, pour le sacrifice symbolique d'une jeunesse prête à mourir pour autrui, sans le savoir ni le vouloir. Il s'agira donc de mobiliser tout un ensemble de vertus, faites de bienveillance et de douceur, où le courage ne sera pas de braver les coups, mais d'en préserver autrui.

► **Dimitri Andronicos**

La beauté inattendue d'une fresque



Fresque du plafond d'un des escaliers du Muséum d'histoire naturelle de Vienne.
Artiste inconnu, 1869.

PLAFOND C'était sûr : l'historienne de l'art et fille de pasteur, la conseillère artistique du bouillon d'art contemporain engagé qu'est l'Esprit Sainf à Lausanne allait commenter une œuvre dotée d'une charge spirituelle puissante. Raté ! Elle a choisi un petit bout de fresque niché au plafond d'un musée... de sciences naturelles. Et cela s'explique.

Une épiphanie

C'était à Vienne, dans le temple sévère de la science dure. En haut de l'escalier, Florence Grivel leva les yeux au ciel et reçut la fulgurance de la beauté inattendue. « J'aime la végétation, la sensation du vent dans les feuilles, et l'irruption, dans ce lieu austère, de ce que j'aime le plus au monde fut une petite épiphanie. Parce que ce n'était pas

le rendez-vous prémédité d'une exposition, mais un enchantement fortuit. »

Le ton est donné. Prime au spontané, à l'émotion imprévue. Cette décoration végétale modeste et anonyme touche l'artiste en elle, en partie par l'incongruité de la situation : cette vision toute de grâce, là-haut où personne ne regarde jamais.

De même qu'à l'Alte Pinakothek de Dresde, après la gloire des chefs-d'œuvre somptueux mais connus, attendus, de la grande galerie, ce fut une toute petite huile, dans le coin d'une salle déserte, qui la bouleversa. Un joueur de cartes d'une fraîcheur intemporelle : « La toile a quelque chose d'inachevé, on se dit que l'artiste va revenir la terminer... Le temps n'a pas pris sur cette œuvre qui m'a prise, moi, complètement. »

L'instant magique

Florence aurait pu choisir maint autre objet d'art, bourré de sens et de profondeur métaphysique. Non : comptent davantage pour elle la situation qui fait du bien, l'instant magique, le jaillissement inespéré. « C'est paradoxal puisque, historienne de l'art, j'ai mis les œuvres au cœur de ma vie. » L'art contemporain la fascine – « Je ne vais pas démissionner de mon siècle ! N'aimer que des œuvres adoucies par le temps serait trop facile. Beaucoup de choses m'énervent dans l'art contemporain, mais ce dialogue des artistes avec leur époque est captivant. Cela dit, le trivial, le banal, le presque rien peuvent aussi me toucher profondément. »

Les noms fusent, Rudy Decelière ou le Bill Viola des débuts, Rebecca Horn années 70, Hockney et Bacon, « artistes érudits qui rendent leur travail accessible au plus grand nombre sans être didactiques. Ou bien j'aurais pu dire mon cœur explosant à Marseille devant un minuscule Bonnard. Tout ce que j'aime, mer, chaleur, été, lumière... et gourmandise : comment fait-il ? On entre de plain-pied dans cet instant de bonheur. Mais il faut citer aussi Bruce Naumann* ! Debout, intelligent, érudit, généreux, stimulant, il gratte... Un déséquilibre antichatoyant. La beauté peut être celle de l'intelligence, de la pertinence. La mise en tension du sens et de la forme me passionne. »

Apprendre en faisant

Cela remonte loin. Etudiante en Lettres à Lausanne, Florence Grivel réalisa une vidéo sur le peintre Michel Sanzianu et partit se perfectionner à Milan avec l'idée d'en ramener une

Femme de radio, artiste, auteure, commissaire d'expos, Florence Grivel guette l'irruption toujours impromptue d'une beauté qui fait du bien. Comme cette petite fresque bien cachée.

exposition. Ce fut, au Musée de Pully, *Interprétation urbaine, trois regards romands, trois regards milanais* : comment les peintres disent la ville aujourd'hui.

Pour financer le catalogue, un bel objet, l'apprentie commissaire trouva 14 000 francs. « J'apprends en faisant, j'aime rassembler, monter des projets communs, j'aime les chocs féconds et que tout le monde se fasse du bien. Je sais : ça sonne assez chrétien, ça fait penser à l'Évangile. Je viens de cette culture et je m'y recon- nais. »

Fille de Pierrette, violoniste et professeure de flûte, et du pasteur Daniel Grivel, humaniste érudit, rédacteur en chef de *Ciné-feuilles*, cinéphile comme son cousin le cinéaste grison Daniel Schmid (tant de souvenirs de vacances chez Schmid à Flims...), Florence a de qui tenir. Elle collabore à une galerie de peinture, travaille pour une fondation artistique, enseigne l'histoire de l'art à l'École des arts appliqués de Vevey. Et elle devient spécialiste des arts visuels à la Radio romande.

Elle s'initie au micro tout en étant responsable de l'unité de théorie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; jongleuse des temps partiels et des mandats, elle préserve son indépendance pour les projets qui surgissent. Elle les empoigne à bras-le-corps : que ce soit comme violoniste et soprano dans son « Tour de chambre », autoportrait chantant ; qu'elle collabore à L'Hospitalité artistique de L'Esprit Sainf ; que la cuisinière aventureuse publie *Fastfridge*, ses recettes d'« ethnologue des frigos » ; qu'elle ex-

pose ses aquarelles de glaces, accompagnées des textes de Julien Burri sous le titre *Ice ☺ Cream* (Ed. art&fiction), un volume financé par un *crowdfunding* avant la lettre.

Quand l'art nourrit la théologie

Florence dessine tous les jours et peint souvent, mais les murs de son appartement disparaissent sous les œuvres des autres. Les autres ! Le mot revient sans cesse : « J'aime la maïeutique, per-

mettre à l'autre de devenir qui il est. Je suis une tiers-facilitatrice. »

Elle s'enthousiasme pour L'Esprit Sainf. « Hors des musées, galerie ou centre d'art, on s'offre dans cette église des aventures humaines et esthétiques de haut

vol, sans aucune querelle de chapelle ni d'ego. L'art va nourrir la théologie et la programmation musicale, tout s'active mutuellement et ça rend tous ces liens vivants. D'autant plus que ça se passe dans un temple, qui, à côté du culte, accueille « du tout autre ». De nouveau, rencontres et situations imprévues, la fameuse tension entre forme et sens... »

Florence Grivel reçoit à L'Esprit Sainf de fortes émotions, « mais sans mysticisme. Je vis une spiritualité très concrète, qui s'éprouve dans l'accueil de l'autre et de soi dans un projet commun, le faire et la relation. Je ressens de la joie, de la reconnaissance, envers les gens que je rencontre, les situations que j'expérimente. La vie est un chantier, mais un chantier souvent enchanté »

► Jacques Poget

« La mise en tension du sens et de la forme, c'est ce qui me passionne »

Bio express

1978 : Visites d'ateliers d'artistes, Albert Lapp, Jean Roll. Je n'ai pas 10 ans, et déjà sont présentes dans ma vie l'odeur de la térébenthine, l'huile, les palettes aux reliefs colorés.

1983 : Premier achat, à la galerie Zodiaque à Perroy. J'ai 14 ans ; coup de foudre pour une lithographie de Mumprecht qui allie écriture et dessin. *Odeurs d'automne* m'accompagne depuis lors.

1993 : Notre professeur d'histoire de l'art, Carlo Bertelli, nous emmène sur les traces de Piero della Francesca. Du gîte – le couvent rénové appartenant à Umberto Eco – aux échafaudages de restauration à deux centimètres des fresques, et aux saveurs dégustées dans le jardin face aux vallons doux des Marche : une certaine idée de la vie.

2006 : Pour la RTS, rendez-vous avec sir Peter Greenaway devant la *Ronde de nuit* de Rembrandt ; l'envoûtante intelligence malicieuse du grand cinéaste.

2012 : Rencontre du pasteur Jean-François Ramelet, auteur du projet L'Esprit Sainf avec son « hospitalité artistique ». Début de grandes et profondes aventures humaines.

© DR



*Au Schaulager de Bâle jusqu'au 26 août.

Abolir la violence : le pari chrétien

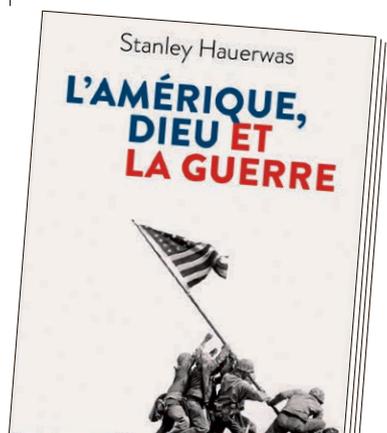
ESPÉRANCE Hauerwas, théologien américain engagé et pacifiste, se demande pourquoi l'histoire des Etats-Unis de ces dernières décennies est si imprégnée par la guerre. Face à cette situation, son but dans ce livre consiste à convaincre les chrétiens que la guerre a déjà été abolie par la croix du Christ.

Il ne s'agit donc pas « d'inciter les chrétiens à travailler à l'abolition de la guerre mais plutôt à vivre en ayant compris que celle-ci a déjà été abolie sur la croix ». Le sacrifice du Christ suffit au salut du monde, et il faut par conséquent faire le choix de la non-violence. Cela conduit le théologien à penser ce que pourrait être un monde sans guerre, et à expliquer ce que signifie être fidèle à l'Évangile. L'auteur conclut par un rêve : « Que les chrétiens du monde entier consentent à ne pas se tuer les uns les autres » !

Hauerwas nous offre dans ce livre des réflexions subtiles, souvent surprenantes et pleines d'interpellations très actuelles. Il convoque des penseurs de la non-violence comme C. S. Lewis et Martin Luther King sur ce sujet éternel du combat contre la guerre, qu'il renouvelle avantageusement.

▲ Jacques Perrier

L'Amérique, Dieu et la guerre. Réflexions théologiques sur la violence et l'identité nationale, par Stanley Hauerwas, Bayard et Labor et Fides, 2018, 450 p.

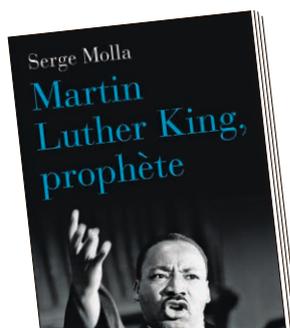


Biographie de Martin Luther King

CONVICTIONS Il y a 50 ans, le 4 avril 1968, le pasteur Martin Luther King était assassiné à Memphis (Tennessee). Pour raconter cet électrochoc, qui a secoué toute l'Amérique, ainsi que la vie de combats, de doutes et de convictions de ce militant d'exception, le pasteur romand Serge Molla, passionné par l'histoire afro-américaine, a publié dernièrement cette biographie passionnante. Ce qui frappe d'abord, c'est le courage à la fois physique et spirituel qu'il a fallu au pasteur de Montgomery pour affronter toutes les menaces de mort et les provocations qu'il a constamment trouvées sur le chemin des meetings et des longues marches qu'il a conduits à travers tout le pays.

Si cela lui a été possible, c'est sans aucun doute parce qu'il avait une foi vivante, nourrie de la lecture constante des Écritures. Mais aussi parce qu'il était porté par les sermons, la prière et les chants, âmes de son mouvement non violent et ciment de sa communauté. Sa piété très active et réfléchie conjugait foi et politique, justice et amour. Martin Luther King avait compris qu'il fallait dissocier l'action pour la justice de la haine, et agir de manière à ce que les changements pour lesquels il se battait bénéficient non seulement à la communauté noire mais à toute la population blanche des Etats Unis. Il était convaincu que c'est l'amour qui fait avancer l'humanité. « La haine ne peut chasser la haine, seul l'amour peut faire cela », disait-il. Martin Luther King, un prophète ? Certainement ! ▲ J. P.

Martin Luther King, prophète, par Serge Molla, Labor et Fides Editeur, 2018, 324 p.



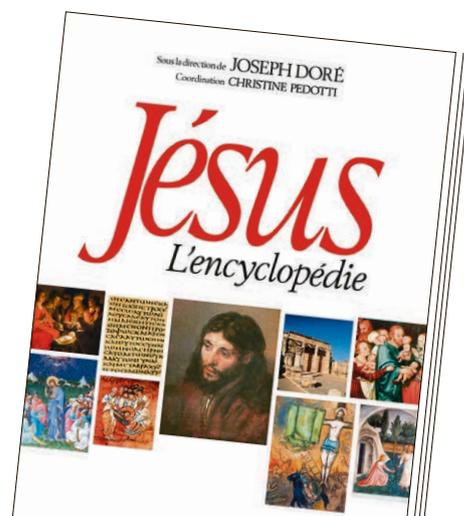
Les dernières nouvelles de Jésus

COMPRENDRE La publication de cette encyclopédie est un remarquable événement éditorial. Il a réuni pendant 4 ans le travail de 70 auteurs. Ces spécialistes ont mis à la disposition du grand public le dernier état des travaux et des recherches scientifiques sur Jésus. Les 835 pages du livre, accompagnées de 200 illustrations, sont découpées en 27 chapitres qui permettent de parcourir toutes les étapes de la vie de Jésus, de l'enfance à la résurrection, en suivant le fil conducteur de l'œuvre de Luc.

Des notes de synthèse, des éclairages sur des sujets particuliers, des contrepoints sur des regards différents et des cartes blanches données à des personnalités multiplient les points de vue et le dialogue des savoirs. L'ensemble de l'œuvre, qui se situe dans une visée œcuménique, est placé sous la direction de M^{gr} Doré, spécialiste reconnu des études sur Jésus, et de Christine Pedotti, directrice de *Témoignage chrétien*.

Un des intérêts de ce livre est que le lecteur impliqué pourra peut-être passer de la question qui domine ce livre « Qui est Jésus ? » à la question « Et moi, que dis-je de Jésus ? ». Puis, enfin, à la question « Qui suis-je face à lui ? ». ▲ J. P.

Jésus l'encyclopédie, par M^{gr} Joseph Doré et Christine Pedotti, Albin Michel éditeur, 2017, 835 p.



Au Rwanda, les femmes gagnent du pouvoir



Joséphine Mukabera
Docteure en études de genre au Protestant institute of arts and social sciences à Huye, au Rwanda.

Quelle place occupent les Rwandaises au sein des institutions religieuses ? Réponse de la chercheuse Joséphine Mukabera.

GENRE « On remarque un grand nombre de femmes impliquées dans les Eglises, mais très peu ont accès à des postes de leadership. Et quand les femmes sont intégrées à la gouvernance, elles ont régulièrement des places inférieures à celles des hommes », constate Joséphine Mukabera, docteure en études de genre au *Protestant institute of arts and social sciences (PIASS)*, à Huye au Rwanda.

Question de genre

De passage en Suisse en mars dernier, Joséphine Mukabera a présenté, à l'université de Genève, un chapitre de sa thèse consacrée à l'évolution des rapports sociaux entre hommes et femmes au Rwanda après le génocide. Elle y analyse le statut des femmes dans le leadership des institutions religieuses. Elle était aussi l'invitée du DM-échange et mission (département missionnaire des Eglises réformées de Suisse romande), partenaire de l'Eglise presbytérienne au Rwanda en pleine reconstruction, dont les préoccupations actuelles sont notamment l'équité de genre.

Après le génocide des Tutsis en 1994, le nouveau gouvernement rwandais a mis en place un programme d'égalité des genres dans ses priorités de développement, afin de réduire les inégalités liées au sexe et la pauvreté. Alors que ce pays comprend le

pourcentage le plus élevé de femmes au Parlement dans le monde, avec près de 64 %, une partie de la population reste opposée à voir des femmes en position de pouvoir.

Joséphine Mukabera a mené sa recherche entre juin et juillet 2015 dans cinq districts représentant les quatre provinces du Rwanda ainsi que dans la ville de Kigali auprès de dix institutions religieuses. « Les résultats ont montré qu'il n'y avait pas de femme à la tête de ces institutions », constate la chercheuse. Au niveau des conseils d'administration des Eglises chrétiennes et de la communauté musulmane, la représentation des femmes dépasse rarement les 30 %. L'Eglise presbytérienne, dont la vice-présidence est assurée par une femme, atteint les 27,7 %. En revanche aucune femme ne siège dans les Eglises pentecôtiste, adventiste et catholique.

Transformer les normes éthiques

La chercheuse pointe trois principales raisons pour lesquelles les femmes n'ont pas accès à des postes de direction. Premièrement, les normes éthiques des Eglises : « Certains responsables religieux utilisent la Bible pour justifier le fait que les femmes ne peuvent pas avoir accès à des postes de direction. » De plus, le niveau d'éducation joue un rôle important : « C'est très récent que les femmes puissent aller en Faculté de théologie. » Et finalement, la culture patriarcale du Rwanda a également des conséquences sur la place octroyée aux femmes dans les postes à responsabilités.

« Les Eglises qui ont une interprétation moderne et contextuelle des textes religieux ont un niveau appréciable d'intégration des femmes. En revanche celles qui gardent une interprétation traditionnelle ont peu de femmes dans les postes à responsabilités. » Pour améliorer l'égalité entre les sexes, il faudrait promouvoir une politique de redistribution des postes aux femmes dans les Eglises ainsi que la réinterprétation des textes sacrés. « Un



Au Parlement rwandais, on compte 64 % de femmes. Ici, en décembre 2013.

changement individuel doit s'opérer. Il est très important de faire de la sensibilisation auprès des femmes qui ont parfois peur et restent silencieuses », relève Joséphine Mukabera qui souligne que la question du genre se pose dans la société en général.

Une question d'éducation

La chercheuse observe toutefois d'importants progrès dans le domaine de l'éducation. « Une masculinité positive se développe amenant les garçons à aider les femmes dans les tâches ménagères. »

Selon la chercheuse, cette étude a permis aux Eglises « progressistes » et plus « conservatrices » d'aborder ensemble la question des lois et des normes qui violent les droits des femmes.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour aller plus loin

Ecoutez l'émission radio Babel sur la situation des femmes après le génocide rwandais, avec Joséphine Mukabera sur www.rts.ch/religion/babel. Regardez l'interview de Joséphine Mukabera sur www.dmr.ch

La sélection culture



© Anna di Manincor / Zimmerfrei

Prix interreligieux

CINÉMA Le prix du Jury interreligieux du Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon est attribué à *Almost nothing* d'Anna de Manincor et du Collectif Zimmerfrei. Le documentaire nous emmène à la frontière franco-suisse, au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, communément appelée le Cern. Plongé dans cette forteresse souterraine, le spectateur suit le quotidien de ces humains à la recherche du « presque rien ». Le film traite avec profondeur de la vie et des règles sociales de cette communauté faite de scientifiques. ▲ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires. **Le 2 juin**, *Aquarius : un bateau au secours des migrants*. **Le 9 juin**, *A la table du Pape François*.

Célébrations

Le 23 juin, à 17h30, sur RTS Un, Messe du pape François, en direct de Genève-Palexpo.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 3 juin**, *Lesbos : un cul-de-sac explosif pour les migrants*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 3 juin**, *Lesbos, l'ancien paradis tourne à l'enfer*. **Le 10 juin**, *Maimonide*. **Le 17 juin**, *Visite du Pape à Genève : les enjeux œcuméniques*. **Le 24 juin**, *L'actualité des femmes de la Bible*.

Les Indiennes révolutionnent le monde

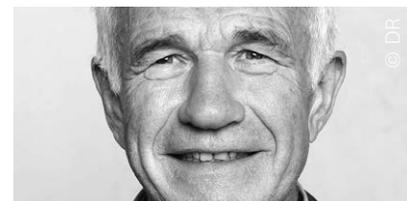
EXPOSITION De ces toiles de coton imprimées aux motifs floraux, bucoliques, littéraires que l'on appelle les Indiennes, l'Europe du XVII^e et XVIII^e siècles en est folle. La nouvelle exposition du château de Prangins en retrace l'histoire, de leur origine en Inde à leurs imitations européennes. En Suisse, l'indiennage commence à Genève peu avant 1686. Elle connaît un essor à la suite de la prohibition française qui conduit de nombreux huguenots à s'installer dans la cité de Calvin et sur l'arc jurassien pour remettre le métier sur l'ouvrage.

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde!, à voir jusqu'au 14 octobre, au château de Prangins, Musée national suisse. ▲ M. D.



© Musée national suisse

Opinion



© DR

Hypervigilance

SÉCURITÉ Après Genève, c'est Vaud qui présente un projet de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Comment réagir de manière proportionnée à une violence disproportionnée? L'horreur des frappes aveugles qui se multiplient oblige les Etats à prendre des mesures. Dans le cadre de la politique fédérale suisse qui distingue sécurité et prévention, les cantons doivent définir leur politique.

Faut-il craindre que la mise en place d'une « helpline » et d'une plateforme opérationnelle réveille les craintes d'un Big Brother, ou celle d'une hypervigilance aiguë appelant à la délation? Depuis l'affaire des fiches – qui révélaient aux Suisses à la fin des années 1980 que 900 000 personnes avaient été espionnées par la police fédérale pendant la guerre froide –, les dispositions légales sur la protection des données personnelles obligent l'administration à une extrême prudence et à une gestion pluridisciplinaire des situations signalées. Il faudra voir à l'usage comment le dispositif mis en place trouvera le subtil équilibre entre sécurité et prévention et mettra en place une surveillance ciblée. Des cautèles sont prévues pour éviter les risques de dérapage. Si les radicalisations ne se bornent pas à des dérives liées au religieux, c'est un domaine qui reste particulièrement sensible. Et la prévention commence à l'école par la connaissance des religions. Après le démantèlement des programmes d'« Ethique et cultures religieuses » en 2017, l'école vaudoise se doit de repenser et redéployer l'enseignement des cultures religieuses pour préparer le vivre ensemble de demain.

▲ Claude Schwab, député au Grand Conseil vaudois et pasteur

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

La hantise des unions mixtes

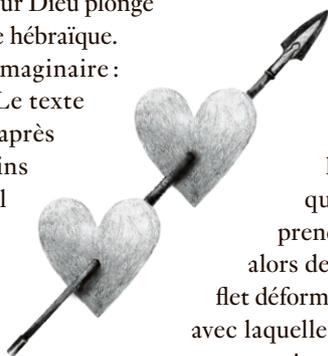
On trouve dans l'Ancien Testament des textes plus ou moins tolérants au sujet de la présence d'étrangers dans la communauté d'Israël. Les unions avec des femmes étrangères étaient particulièrement redoutées, car elles créaient des familles religieusement mixtes. Certains textes les condamnent avec une rare violence.

Et voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères. [...] Se saisissant d'une lance, le prêtre Pinhas suivit l'Israélite dans l'alcôve et les transperça tous les deux dans l'alcôve de cette femme. Alors s'arrêta le fléau qui frappait les fils d'Israël. [...] Le seigneur parla à Moïse : « Le prêtre Pinhas a détourné ma fureur des fils d'Israël en se montrant zélé à ma place. [...] En conséquence, dis-le : Voici que je lui fais don de mon alliance en vue de la paix [...] puisqu'il s'est montré plein de zèle pour son Dieu. »

Nombres 25,6 – 13

JALOUSIE Un meurtre pour laver l'honneur de Dieu ? Le zèle pour Dieu peut être porteur de mort ! L'histoire de Pinhas qui transperce d'une lance l'Israélite et sa compagne madianite est la scène primitive du radicalisme religieux. Récit scandaleux qui provoqua d'ailleurs l'indignation de l'empereur Julien, dit l'Apostat : « Qu'y a-t-il de plus léger que cette raison faussement assignée à la colère du dieu ? » Le terrorisme motivé par le zèle pour Dieu plonge ses racines dans les profondeurs de la Bible hébraïque.

Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. Le texte date probablement du V^e siècle av. J.-C., après le retour de l'exil babylonien, soit au moins 800 ans après les événements relatés ; il reflète les tensions entre les exilés de retour à Jérusalem et les groupes restés sur place. Mais cette fiction mémorielle n'en reste pas moins terrifiante. Car tout récit réputé sacré invite à l'imitation et à la reproduction. Au risque du passage à l'acte, la fiction mémorielle tend à devenir motivation de l'action. Le respect de commandements réputés divins et le souci d'une pureté trop souvent fantasmée justifient alors les actes les plus abjects. L'alliance de Dieu n'était-elle pas à ce prix ?



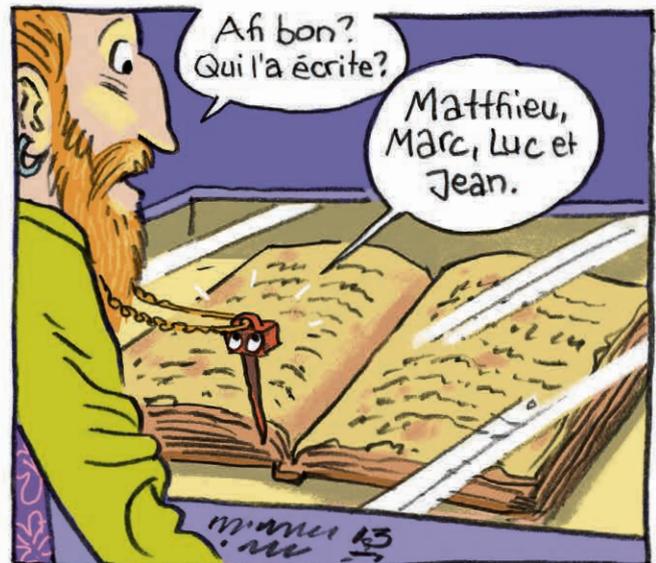
Dans la hantise des unions mixtes s'exprime la phobie du mélange, de l'hybride. Ce n'est pas seulement la descendance qu'il faut préserver de tout métissage, c'est un héritage culturel et culturel, une langue, des mœurs. Pour en défendre les immaculées origines, on est alors prêt à dénoncer comme dégénéré tout mélange. Et ce alors que, dès toujours, le christianisme est une religion syncrétiste, faisant la synthèse d'éléments juifs, grecs et orientaux.

Ce texte interroge notre compréhension de la fidélité, et donc de la foi. La foi en Dieu peut se faire mortifère quand l'amour de Dieu dégénère en zèle aveugle, quand la fidélité à Dieu se radicalise pour prendre les traits d'une jalousie que l'on se hâte alors de projeter sur Dieu. Le Dieu jaloux est le reflet déformé de nos désirs de pureté. Une image de Dieu avec laquelle il faut rompre : le zèle pour Dieu n'est pas une vertu !

► Jean-Marc Tétaz, théologien et docteur en philosophie, a enseigné et enseigne dans plusieurs universités. Retrouvez les chroniques de cet auteur sur www.reformes.ch/tag/antiseche.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26
Portrait
d'Espoir Adadzi

27
Une Halte de Nuit organisée
au temple des Pâquis

28
Le COE fête 70 ans
d'œcuménisme

La Réforme s'expose aux Bains des Pâquis

Les Bains des Pâquis accueillent l'exposition *Rendre la Réforme aux Genevois* jusqu'au 17 juin. Dix-sept panneaux présentent la vie quotidienne dans notre cité à cette époque-là.



Venez découvrir comment les Genevois ont vécu la Réforme au quotidien.

IMMERSION Si vous n'avez pas eu l'occasion de visiter l'exposition sur la Réforme présentée ces derniers mois aux Archives d'Etat de Genève, ne manquez pas la seconde chance qui vous est offerte aux Bains des Pâquis. Dix-sept des thèmes abordés lors de la rétrospective montée dans le cadre des commémorations du 500^e anniversaire de la Réforme ont été repris. Les textes ont néanmoins été retravaillés dans

une optique résolument didactique, à l'intention d'un public élargi, et les images mises en scène par l'artiste Jean Stern.

L'objectif reste toutefois similaire : permettre de découvrir la manière dont les Genevois ont vécu ce mouvement qui leur a permis de s'émanciper du duc de Savoie. « Nous ne souhaitons pas mettre en avant les grandes figures mais plutôt montrer l'impact de ce passage sur la

vie des gens », précise Anouk Dunant, l'archiviste chargée de ces deux expositions. Pour ce faire, elle a notamment pu compter sur de nombreux documents de l'Eglise protestante de Genève déposés aux Archives d'Etat. Les premiers datent de 1542 !

Saviez-vous par exemple que lorsque la Réforme a été adoptée en Conseil général (l'assemblée des citoyens), le 21 mai 1536, Jean Calvin ne s'était même pas encore rendu à Genève ? On y apprend également qu'au lendemain de la Réforme, on comptait sur les enfants pour assurer l'instruction de leurs parents, qui avaient acquis leur bagage religieux dans un contexte catholique. Certains clichés sur l'héritage de la Réforme sont également mis à mal : le rapport de la Réforme à la danse, aux tavernes et au théâtre n'est pas aussi austère qu'on le croit !

Pour ceux qui désirent encore approfondir l'impact de la Réforme sur la vie quotidienne des Genevois, une publication richement illustrée et documentée paraît aux éditions La Baconnière (www.editions-baconniere.ch). Cet ouvrage de référence grand

public prend la forme d'une vingtaine de vignettes assorties de documents sources et d'iconographies. Les textes importants de la Réforme y figurent en regard de leur retranscription en ancien français et de leur traduction en français moderne. L'intégralité des textes écrits pour l'exposition initiale sont également publiés.

Ce projet de reprise d'exposition dans un lieu populaire, cosmopolite et pour le moins inattendu vient du pasteur Jean-Michel Perret. Dans le cadre de son ministère pionnier « Sans le seuil », lancé en septembre dernier, il entend faire sortir la vie d'église à l'extérieur des lieux de culte, par le moyen d'événements décalés. Installer la Réforme aux Pâquis l'est pour le moins ! **▲ Anne Buloz**

Informations

Bains des Pâquis,
quai du Mont-Blanc 30.
Jusqu'au dimanche 17
juin (ouvert tous les jours
de 7h à 23h). Visites guidées
les mercredi 13 juin à 18h
et jeudi 14 juin à 12h15
(rendez-vous devant la
Rotonde).

Un pasteur togolais au service de l'EPG

Espoir Adadzi a rejoint l'Eglise protestante de Genève (EPG) en décembre dernier, pour deux ans. Il nous raconte son parcours et ses premiers mois en Suisse, vécus entre surprises et belles rencontres.

RENCONTRE Le premier lieu qu'Espoir Adadzi (45 ans) a visité à son arrivée à Genève fut... le centre commercial de Balexert. La faute à des températures de saison qui l'attendaient en ce mercredi 6 décembre 2017, c'est-à-dire une vingtaine de degrés de moins que dans son Togo natal. Un « baptême du froid » qu'il a heureusement bien vite surmonté.

Né dans un petit village de la Région des Plateaux, au sud du pays, d'un père presbytérien et d'une mère catholique, Espoir Adadzi a commencé très jeune son éducation religieuse, lors des cultes d'enfants et en participant à la chorale. Il a ensuite rejoint un collège protestant : « J'ai eu très tôt le goût des choses religieuses. Tout ce qui concernait l'Eglise retenait mon attention. Elle a ensuite été un refuge après la séparation de mes parents. Tout ce que je vivais de difficile a été transposé positivement en amour pour le Seigneur. »

Sa formation

A 18 ans, Espoir Adadzi est devenu diacre volontaire. A chaque vacances il participait à des missions d'évangélisation. Deux ans plus tard, il a repris ses études, « persé-

cuté » par son père qui le trouve trop intelligent pour y mettre un terme avant d'avoir son bac. « Lorsque je l'ai réussi en candidat libre, il m'a enfin laissé embrasser ma vocation », précise celui qui se formera par la suite pour devenir diacre, catéchiste puis pasteur après une licence puis une maîtrise à la Faculté de théologie de Porto-Novo, au Bénin.

Ouverture d'esprit

De retour au Togo, il a servi en tant que pasteur, responsable de district puis chargé de la « Division jeunesse » et enfin secrétaire administratif de l'Eglise après être sorti diplômé de l'Ecole nationale d'administration de Lomé. L'équivalent d'un bac +6 qui donne raison à son père qui le poussait à faire des études !

Sa participation à des rassemblements africains organisés par la Cevaa, une Communauté d'Eglises protestantes en mission, par la Communauté de Taizé, et par le club de jeunes théologiens de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique lui a « ouvert l'esprit sur des sujets comme l'avenir du protestan-

tisme et certains débats théologiques et ecclésiologiques ».

Son envie de créer des liens entre les communautés le pousse à postuler pour une mission de deux ans – portée financièrement par la Cevaa – à l'Eglise protestante de Genève (80 %) et à la Conférence des Eglises romandes (20 %) sous la direction de DM-échange et mission. Son contrat peut être renouvelé à deux reprises. « J'apporte mon dynamisme à ce minis-

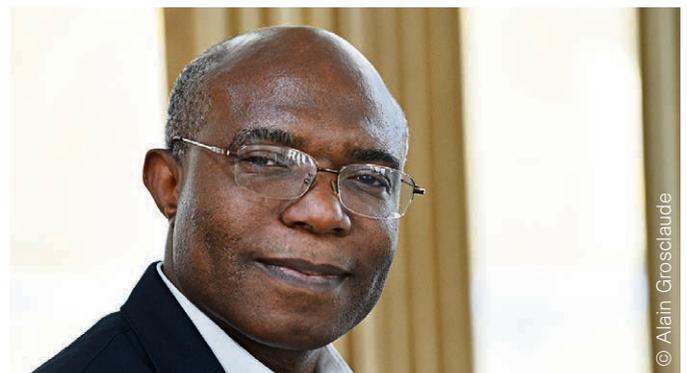
« J'ai connu quelques chocs depuis mon arrivée »

tère où je m'épanouis. Je suis régulièrement sollicité par des collègues pour témoigner de comment la foi se vit en Afrique. Je partage volontiers les pratiques que nous avons. Les gens viennent souvent me poser des questions après les cultes. L'amour que je porte aux aînés, partie intégrante de mon éducation, fait que j'aime notamment les visites en EMS », explique Espoir Adadzi. C'est d'ailleurs les résidents des maisons de retraite qui

l'ont aidé à comprendre rapidement la Suisse en lui racontant leur vie et leurs expériences.

Sujets d'étonnement

Si le Togolais a vécu un vrai choc thermique à son arrivée à Genève, d'autres sujets d'étonnement ont suivi : « L'absence de jeunes dans l'Eglise a été une réelle surprise même si en Afrique on parle d'Eglises d'ainés en Europe ». Pour lui qui avait débarqué à Cointrin avec son col pastoral autour du cou, la laïcité à la genevoise a été une autre source de stupéfaction : « Au Togo, l'Eglise et la chose religieuse sont incluses partout ! Les gens prêchent à la radio et l'Etat demande des cultes auxquels le président de la République participe. En ville, les prêtres portent le col pastoral librement. » Six mois après son arrivée, Espoir Adadzi se réjouit d'exercer prochainement son ministère dans une Région, afin d'expérimenter concrètement ses propositions. ■ Anne Buloz



Espoir Adadzi est appelé à construire des liens entre les communautés de la Cevaa et les Eglises de la Suisse romande.

Le temple des Pâquis ouvert aux sans-abri

L'Église protestante de Genève (EPG) prête le temple des Pâquis à l'Armée du Salut qui y organise une Halte de Nuit pour les personnes sans domicile fixe. Une offre qui répond à un réel besoin.

PAUVRETÉ 21h30 : Ils sont déjà une bonne douzaine à patienter devant l'entrée du temple, qui n'ouvrira pourtant ses portes que dans une heure. Des valises et de gros sacs commencent à prendre possession des marches de l'édifice, propriété de l'Église protestante de Genève. À l'intérieur, les travailleurs sociaux sont encore en pleine réunion. Ouverte depuis le 3 avril au soir pour une période test de trois mois – le matin même où le dispositif hivernal de la Ville de Genève fermait – la Halte de Nuit est un projet pilote lancé par l'Armée du Salut.

21h45 : La réunion se termine. Il est grand temps pour les travailleurs sociaux et les bénévoles de préparer le temple. Les tables et les chaises utilisées durant la journée par l'Espace Solidaire Pâquis – l'EPG délègue le pasteur Philippe Leu auprès de cette association laïque qui vient en aide aux démunis – sont mis à disposition de la Halte de Nuit. L'espace est réaménagé pour accueillir jusqu'au petit matin celles et ceux qui n'ont nulle part d'autre où aller. Les invendus de Manor – nourriture collectée et livrée par la fon-

dation Partage – sont disposés sur des tables aux côtés d'une soupe chaude et de boissons.

22h30 : Les portes du temple ouvrent pour un accueil bienveillant et inconditionnel : nul besoin de décliner son identité ou de devoir attendre le matin pour s'en aller. Certains s'emparent d'un plateau pour composer leur seul repas de la journée. D'autres se dirigent vers les tapis de sol mis à disposition. Même si le lieu n'est pas prévu pour dormir – il n'y a ni la place pour stocker des matelas ni le temps pour transformer deux fois par jour ce lieu qui accueille dès 8h30 les usagers de l'Espace Solidaire Pâquis – la plupart des personnes finissent par s'endormir.

23h-6h : Durant la nuit, ils seront une centaine à franchir les portes du temple ; environ 80 y resteront toute la nuit. Ce sont principalement des hommes sans domicile fixe. « Ici, ils sont au chaud, en sécurité et trouvent quelque chose à manger. Sans cela, ils dormiraient sous des ponts, dans des parcs, des garages ou des cages d'escalier. Certains sans-abri marchent



Une centaine de sans-abri franchissent les portes du temple des Pâquis chaque nuit.

toute la nuit car ils ont peur de se poser quelque part », explique Valérie Spagna, directrice de l'Accueil de nuit à l'Armée du Salut.

6h : Les trois collaborateurs qui gèrent le lieu durant la nuit sont rejoints par autant de bénévoles pour aider aux départs 30 minutes plus tard. Cet accueil, l'Espace Solidaire Pâquis en rêvait mais n'avait jamais pu le concrétiser faute de moyens tant en personnel que financiers. « Nous sommes très heureux de mettre à disposition ce temple, en lien avec sa vocation actuelle d'accueil inconditionnel. Ce partenariat entre l'EPG, qui possède ce lieu déjà connu pour sa dimension d'ouverture, et l'Armée du Salut, qui met des forces humaines à disposition, est une grande joie. Si ce projet devait s'inscrire dans la durée, nous en

resterions bien sûr partenaires et contribuerions à mettre en place quelque chose de plus pérenne », précise le président de l'Église protestante de Genève, Emmanuel Fuchs.

La suite ? Seuls deux lieux accueillent les sans domicile fixe en cette période : l'abri PC de Richemont (50 places pour les grands précaires) et l'Armée du Salut (38 lits au chemin Galiffe), mais avec des critères d'entrée. Nettement insuffisant pour répondre aux besoins. « Cette structure a tout son sens. Un tel accueil inconditionnel manque cruellement à Genève. Les retours des usagers sont très positifs. Nous finançons entièrement cette période-test, à hauteur de 153 000 francs, mais nous aurons besoin de soutien pour pérenniser un tel lieu », conclut Valérie Spagna.

« La Halte de Nuit répond à un vrai besoin »

► Anne Buloz

Le COE fête 70 ans d'œcuménisme

Le pape François est attendu à Genève le jeudi 21 juin dans le cadre du 70^e anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises (COE). Une visite qui met en lumière cette organisation discrète mais efficace.



Cette communauté fraternelle d'Eglises représente plus de 500 millions de chrétiens.

FRATERNITÉ Installer le siège du Conseil œcuménique des Eglises à Genève était une évidence. « Lorsqu'il avait lancé le premier un appel à toutes les Eglises du monde à s'engager pour un cheminement

vers notre unité, le Patriarcat de Constantinople avait donné en exemple la Société des Nations. Le COE pouvant être considéré comme les Nations unies des Eglises, la Genève internationale semblait être son siège logique », explique son ancien secrétaire général adjoint, Georges Lemopoulos.

Situé au Grand-Saconnex, en bordure de la route de Ferney, l'imposant bâtiment du centre œcuménique abrite de nombreuses organisations œcuméniques en plus du Conseil œcuménique des Eglises. Fondé officiellement en août 1948, le COE fonctionnait en fait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale, aidant nombre de juifs.

Aujourd'hui, cette communauté fraternelle d'Eglises compte près de 350 Eglises membres, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Elles sont de traditions réformée, angli-

cane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. En revanche, l'Eglise catholique romaine n'a jamais franchi le pas. « Elle est cependant très engagée dans certaines de nos activités. Elle est membre de plusieurs commissions de travail, notamment celle de la formation œcuménique, et s'implique de plus en plus dans les domaines de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration », précise Georges Lemopoulos.

Le Conseil œcuménique des Eglises collabore au quotidien avec les Eglises membres

ainsi qu'avec d'autres organisations œcuméniques et internationales. Ainsi, il travaille à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix.

Dans les années 70, le combat contre le racisme, le dialogue interreligieux et le travail avec les jeunes figuraient parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Aujourd'hui, le SIDA, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire sont des thèmes majeurs.

Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible : entre les Eglises d'Europe et d'Allemagne après la guerre ; entre celles de l'Est et de l'Ouest de l'Europe lors de la guerre froide ; entre celles du Nord et du Sud durant la décolonisation. Une tâche que l'organisation poursuit désormais au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

▲ Anne Buloz

Un culte à Saint-Pierre le 17 juin

Dans le cadre de ce jubilé, un culte ouvert à tous aura lieu le dimanche 17 juin à 10h à la cathédrale Saint-Pierre avec notamment la participation des membres du comité central du COE. Le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée 1^{er}, délivrera par ailleurs l'homélie du jour.

Lisez notre article sur la venue du pape François à Genève en page 5.

LINDEGGER
maîtres opticiens
examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

PROJECTEUR SUR Exposition Martin Luther King

Du mardi au vendredi de 12h à 17h. Un homme qui a cru en ses rêves pour un monde meilleur. Un homme de foi engagé qui a dénoncé le racisme, la ségrégation, l'injustice, la guerre... Un protestant résistant non violent qui est allé jusqu'à risquer sa vie pour rendre la dignité à toutes celles et ceux dont les droits étaient inexistantes ! Héros, icône, prophète, résistant... que reste-t-il aujourd'hui de son « I have a dream » ? La ségré-

gation a été abolie aux Etats-Unis mais le combat contre le racisme et la violence reste d'une brûlante actualité ! Venez découvrir cet hommage à cette grande figure, prix Nobel de la paix ! Jusqu'au 13 juillet. Entrée libre.

Fusterie plage

Du mardi au vendredi de 12h à 17h. Dès le 5 juin, venez les jours de beau temps manger votre sandwich sur le perron du temple. Transats, parasols, lectures à disposition... rencontres. A la joie de vous accueillir ! Jusqu'au 13 juillet.

Célébration

Ve 8 juin, 19h. Autour du thème de l'exposition Martin Luther King, avec la participation du chœur Sa'Voie Gospel. Accueil dès 18h30.

RENDEZ-VOUS

Méditations du vendredi

Ve 8, 15, 22 et 29 juin, 12h30. Venez partager un moment de paix et de ressourcement au cœur de la ville.

L'Espace Fusterie est ouvert !

ESPACE EN VILLE On entend dire que l'Espace Fusterie est fermé, l'arrêt des activités développées depuis dix ans pouvant donner cette impression. L'équipe gère la transition jusqu'au début des travaux et prépare une présence pendant le chantier. Accueil de 12h à 17h, panneaux expliquant la restauration et la rénovation, méditations, exposition... Fermé ? Pas du tout ! Ouvert autrement. Des éléments techniques et administratifs nous contraignent à supporter un nouveau délai, probablement pour six mois environ. Comité de soutien et équipe pastorale font face à ce contretemps de manière décidée et créative. Le temple propose durant deux mois une exposition inédite sur Martin Luther King. D'autres initiatives sont prévues pour la rentrée. Et puis, on renoue avec une tradition, laissée de côté ces dernières années : Fusterie plage ! Ou comment profiter du beau temps sur un transat, au soleil du perron. Espace Fusterie : un état d'esprit... courageux !

ESPACE SAINT-GERVAIS

Culte-cantate

Di 3 juin, 10h. Dietrich Buxtehude (1637-1707), « Ich suchte des Nachts in meinem Bette » – Marc Faessler, pasteur, Cristiana Presutti, soprano, Gastón Sister, basse, Emilie Mory et Hélène Conrad, violons, Cecilia Knudtsen, violone, Diego Innocenzi, orgue et direction.

Parole et silence

Je 7, 14, 21 et 28 juin, 18h15, avec Jean-Pierre Zurn. **7 juin :** Ps 137, Là-bas au bord des fleuves de Babylone. **14 juin :** Ps 138, Psaume de David – Je te célèbre de tout mon cœur. **21 juin :** Ps 139, Psaume de David – Seigneur, tu m'as scruté et tu connais. **28 juin :** Ps 145, Louange de David – Mon Dieu, mon roi, je t'exalterai.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL · MALAGNOU · EAUX-VIVES ST-PIERRE-FUSTERIE

RENDEZ-VOUS

Groupe de méditation chrétienne

Lu 4, 11, 18 et 25 juin, 12h30, temple de Champel.

Artisane d'Espérance

Lu 4, 11, 18 et 25 juin, 14h, temple de Champel.

Partage biblique

Ma 5 juin, 15h, salle de paroisse des Eaux-Vives. Thème : « La Genèse : les patriarches revisités ».

Club du Sourire

Me 6 juin, 15h, temple de Malagnou. « Aubade de cors des Alpes », suivie d'un goûter estival.

EXPO MARTIN LUTHER KING 50 ANS APRES 1968 2018

Eglise protestante de Genève | PAYOT | Espace Fusterie

23 mai - 13 juillet 2018 (ma-ve, 12h-17h, entrée libre)
Espace Fusterie (Genève)

détails au verso
www.espacefusterie.ch

KT'Cycle avec**Contact-Jeunes (12-15 ans)**

Ve 8 et 29 juin, 19h30, temple de Malagnou.

Célébrer, prendre soin, transmettre

CENTRE-VILLE, RIVE GAUCHE

A l'occasion des assemblées générales des paroisses de l'Arve, de Champel-Malagnou et des Eaux-Vives, le projet de rapprochement des trois entités en vue de la création d'une nouvelle paroisse en 2020 a été discuté. Des remarques pertinentes ont été émises, mais le concept de fusion/création de la nouvelle paroisse n'a pas été remis en cause, tant cette finalité paraît comme une évidence. Dès lors, les trois conseils vont continuer leur rapprochement et les commissions (communication, gestion-finance et immobilier) vont poursuivre leur travail. Les axes principaux de nos paroisses – célébrer Dieu, prendre soin de nos communautés, transmettre la foi – vont se renforcer. La décision finale devra être prise en 2019 par les assemblées générales. Nous avons désormais un projet formidable et des perspectives enthousiasmantes. Merci de tout cœur pour les idées et les échanges qui nourrissent et qui font vivre.

▲ **Laurent Rupp,** président du bureau de Région

Les Agapes

Sa 9 juin, 19h, temple de Malagnou. Raquette de fin de saison.

Prière de Taizé

Lu 11 juin, 18h30, temple de Champel.

Café contact

Me 20 juin, 10h, temple de Malagnou.

ACAT

Ve 22 juin, 14h30, Centre paroissial de l'Arve. Prions ensemble pour l'abolition de la torture avec la pasteure Claire Chimelli.

CULTES EMS**EMS Terrassière**

Je 7 juin, 15h, P. Baud.

Résidence Les Bruyères

Je 14 juin, 15h30, J. Stroudinsky.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR**« Mon Luther »**

Sa 16 juin, 18h, Maison de paroisse de Saint-Gervais. Le Luther évoqué dans cette pièce n'est pas tant le théologien qui ferraille avec l'Eglise romaine que le pasteur qui cherche à parler aux hommes et aux femmes de son temps. La simplicité et la force des paroles du réformateur font de ce spectacle un moment spirituel, presque culturel. En abordant les questions de la foi, de la prière, le réformateur s'adresse directement au spectateur. Il partage des remarques très pratiques sur la façon de lire les Psaumes... Nous retiendrons ses conseils

à un prédicateur comme un appel à dire tout simplement la personne du Christ... Antoine Nous (« Réforme »)

RENDEZ-VOUS**Eveil à la foi et KT œcuménique**

Sa 2 juin, 15h30, temple de Montbrillant. Suivi d'un pique-nique avec grillades. Avec la COSMG et traduit en LSF.

Culte-cantate

Di 3 juin, 10h, temple de Saint-Gervais. A lire en page 29.

Accueil de l'Oasis

Chaque lundi dès 8h30 accueil sans condition des sans-abri. Prière à midi suivie d'un repas gratuit.

Gym douce et pause-café

Tous les mardis à 9h30 à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires.

Parole et silence

Je 7 juin, 18h15, temple de Saint-Gervais. Chaque jeudi soir de 18h15 à 19h sauf vacances scolaires. Moment de partage et de méditation avec chant, prière, silence et texte biblique.

Repas du Colibri

Ve 8 juin, 12h, Centre paroissial de la Servette. Repas convivial. Inscription : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Rencontre d'Eveil à la foi et KT enfance (3-12 ans)

Sa 9 juin, 10h, week-end à Arzier. Renseignements : pasteur Bertrand Barral, 022 345 03 81, bertrand.barral@protestant.ch.

Groupe biblique œcuménique

Ma 12 juin, 14h, paroisse Montbrillant. Avec la COSMG, traduction en LSF.

Esprit Sonor – Série musicale CVRD

Sa 16 juin, 18h30, temple de la Servette. Secyou Again. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Repas communautaire

Di 17 juin, 12h, Maison de paroisse de Montbrillant. Repas sur assiette à la suite de la célébration. Infos et inscription : 022 734 65 60.

Movie Fun

Di 17 juin, 16h, Centre paroissial de la Servette. Par-

Rester une Eglise sur le seuil

CENTRE-VILLE, RIVE**DROITE**

La journée de l'Eglise du 21 mai nous a encouragés à garder cette attitude d'ouverture. Dans un beau livre, contenant un chapitre sur la méthode catéchétique Godly Play, utilisée dans notre Région à l'Espace Montbrillant, Caroline Baertschi-Lopez nous encourage à nous laisser nous-mêmes ouvrir par le cadeau de la spiritualité des enfants portiers du Royaume. En juin, ministres et catéchètes ne tirent qu'à peine la porte sur le programme qui s'achève, pour la rouvrir déjà sur l'année catéchétique qui éclot en fin d'été. Dans notre Région, la porte du temple de la Servette sera ouverte de fin octobre jusqu'à Noël pour accueillir la saison 9 des parlottes des Théopettes. Un beau cadeau à inscrire déjà sur votre agenda.

▲ **Bertrand Barral**

tager un bon moment et découvrir l'art du cinéma. Dès 15 ans.

Ecole de la Parole

Me 20 juin, 18h, Centre paroissial de la Servette. Repas canadien: lieu à définir. Pour plus de renseignements: Rose-Marie Willommet, 022 340 23 10.

Thé, parlotte, partage, TPP

Ve 22 juin, 13h30, Centre paroissial de la Servette. Un moment de parlotte et de partage, le 4^e vendredi de chaque mois.

Ecole du dimanche

Di 24 juin, 10h, temple de Montbrillant. Jusqu'à 11h pendant le culte.

Rencontres fraternelles

Di 24 juin, 15h, Maison de paroisse de Montbrillant.

Jeux en folies

Di 24 juin, 15h, Centre paroissial de la Servette. Divers jeux pour un moment de rencontre et de convivialité. Dès 15 ans.

Prière de l'ACAT

Me 27 juin, 18h30, temple de la Servette. Réunion de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture.

CULTES EMS

Résidence Stella

Ve 15 juin, 10h30, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

Résidence Poterie

Ve 15 juin, 16h30, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

Résidence Fort-Barreau

Je 21 juin, 10h30, A. Molnar, prédicateur.

Résidence Les Lauriers

Ve 22 juin, 16h, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX·VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Fête au jardin

Di 3 juin, 15h30, salle de paroisse du Grand-Saconnex. Grillades et jeux au jardin pour les enfants et familles de l'Eveil à la foi et du « KT à midi ».

Méditations bibliques

Sa 9 juin, 10h, salle de paroisse de Genthod. Temps de spiritualité, temps de recentrement, méditation biblique.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi

Di 3 juin, 15h30, salle de paroisse du Grand-Saconnex. Lire ci-dessus (Fête au jardin).

Chorale

Ma 5 juin, 19h45, paroisse du Petit-Saconnex. Chaque mardi de 19h45 à 21h30.

KT'Cycle Petit et Grand-Saconnex

Ve 8 juin, 16h, paroisse du Petit-Saconnex. Pour tous renseignements, veuillez appeler Jean-Daniel Schneeberger, 022 796 72 61.

Concert Notebynote

Sa 9 juin, 19h, temple de Commugny. Une soirée musicale estivale. Œuvres de Vaughan Williams, Brahms, Rutter, Jenkins, Purcell, Holst, etc.

Enseignement biblique de 7 à 12 ans

Je 14 juin, 16h, paroisse du Petit-Saconnex. Pour tous renseignements, veuillez appeler Irène Monnet au 022 788 60 60. Enseignement biblique les jeudis de 16h à 17h30.

Culte du samedi soir

Sa 23 juin, 18h, chapelle des Crêts.

Echanges sur

les lectures du dimanche

Lu 25 juin, 20h, salle de paroisse du Grand-Saconnex.

Chant et prière

Me 27 juin, 20h, paroisse du Petit-Saconnex. Moment de prière et de partage. Chaque dernier mercredi du mois. Prochaine date: 25 juillet.

CULTES EMS

Les Tilleuls

Ma 5 juin, 16h.

Résidence Bon Séjour

Me 6 et 20 juin, 10h30. Méditation œcuménique pour les résidents, leurs amis et leur famille.

EMS Saint-Loup

Me 6 et 20 juin, 16h30. Prière œcuménique.

EMS de la Clairière - Mies

Di 10 juin, 10h15, M. Gallopin.

EMS Les Pins

Me 20 juin, 11h, A. Fuog.

EMS Nv Kermont

Ma 26 juin, 15h, A. Fuog.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE·COINTRIN
AVANCHET·MANDEMENT
MEYRIN·VERNIER

PROJECTEUR SUR

Fête de fin de catéchisme au Lignon

Pour terminer l'année de catéchisme en beauté, nous vous proposons une après-midi de fête **le samedi 9 juin**: rendez-vous à 14h sur

WWW.ESPRITSONOR.CH

See you Again

TEMPLE DE LA SERVETTE 19:30
LEA CAVALIERI // SAM.E
NAYOUNG KIM // SEBASTIAN MILLIUS

16
JUN

ENTREE LIBRE, CHAPEAU A LA SORTIE

le mail du Lignon, à côté du Centre protestant. Au programme : rallye en plein air ou à l'intérieur en fonction de la météo. 17h30 : célébration. 18h30 : repas communautaire, grillades, grand feu. Chaque famille apporte un plat salé et un plat sucré pour quelques personnes et nous partagerons. Les boissons seront à disposition sur place.

Des ressources insoupçonnées !

RHÔNE MANDEMENT

A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander et imaginer, à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen (Eph. 3, 20-21) Paul écrit à la communauté d'Ephèse pour lui faire découvrir la nature de l'Eglise : une créature nouvelle à la fois terrestre et céleste. Terrestre, elle ne cesse d'être tentée par des chemins du néant ; céleste, elle peut s'appuyer sur la puissance de l'Esprit d'en haut. C'est dans cette tension que nous avançons encore aujourd'hui en Eglise.

Dans ces temps de réorganisation de notre Région, la gloire que Paul rend à Dieu dans sa correspondance nous invite à nous tourner vers celui qui peut infiniment plus.

▲ K. Veraguth

Célébration œcuménique de clôture de l'enseignement biblique

Ve 15 juin, 18h30, paroisse de Vernier. Afin de clôturer cette année de catéchisme, nous invitons tous les enfants et leur famille à participer à une célébration suivie d'un repas canadien. Chaque famille apporte un plat salé et/ou sucré pour quatre personnes que nous partagerons. Des boissons non alcoolisées seront à disposition.

Concert pour la Rénovation

Di 17 juin, 18h, Centre paroissial du Lignon. Les Concerts au Lignon organisent un concert spécial en faveur de la rénovation de notre temple. Au programme : quintette à vent du Symphonia Genève.

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Ma 5 et 19 juin, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Café contact

Je 7, 14, 21 et 28 juin, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Café contact

Lu 11 et 25 juin, 9h, EMS La Châtelaine.

Parole et silence

Me 13 juin, 18h, chapelle protestante de Meyrin-Village. Temps d'écoute et méditation de la Parole.

Prière de Taizé

Je 14 juin, 18h, chapelle de Malval.

Méditation

Di 17 juin, 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin.

Tables de la parole

Me 20 juin, 10h. Dernière

séance avec repas. Rendez-vous chez Christine Arnet, ch. des Platières 2, Aire-le-Lignon.

CULTES EMS

Résidence La Châtelaine

Di 10 juin, 10h, K. Veraguth.

Résidence Jura

Ve 15 juin, 10h.

Résidence Mandement

Ma 19 juin, 10h30, N. Genequand.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 26 juin, 10h15, J.-D. Schneeberger.

Résidence La Plaine

Ma 26 juin, 10h30, K. Veraguth.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Culte du 3 juin

Di 3 juin, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Venez vivre un culte qui swingue, préparé par Alexandre Winter avec la participation active de la chorale gospel « The Singing Friends », sous la direction de Claude Delabays ! Après le temps de culte, court apéritif avant une présentation d'Eric Pfammatter de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Cette œuvre nous est connue pour l'action des paquets de Noël mais il viendra cette fois nous parler d'un autre projet concernant la prévention et l'aide aux victimes de traite humaine et de prostitution forcée. Pour finir cette matinée, nous vous proposons de partager un repas canadien.

Culte créatif

Di 17 juin, 10h, Espace Saint-Luc (lire ci-dessous).

Culte plein air

Di 17 juin, 11h. Avant les vacances, nous aurons le plaisir de vivre un culte chez la famille Velebit, au chemin de la Genevrière 30 à Onex. Il aura lieu chez les Velebit quel que soit le temps, dans la maison ou le jardin. Comme il n'y a pas de place de parking, il faut s'y rendre à pied ou bénéficier du service de voiture qui, dès 10h30, se mettra en place. Le culte sera suivi d'un apéritif dînatoire. Ne prenez toutefois que des aliments à grignoter sur le pouce (pas de salades). Cette journée sera une excellente occasion d'échanger nos vues et de fraterniser dans un cadre agréable.

Des cultes créatifs, une fois par mois !

PLATEAU-CHAMPAGNE

Qu'y a-t-il de commun entre une prière écrite au jardin des Oliviers, un tissage collectif, une chasse aux œufs, une réflexion sur l'écologie ? Vous ! Vous les participants aux cultes créatifs dans ce que vous partagez les uns avec les autres. Pouvoir vivre le culte autrement, se laisser surprendre ou émerveiller, ouvrir un espace de parole autour de la Bible, œuvrer à une recherche commune. Prochain rendez-vous : **17 juin à 10h** animé par les enfants de l'enseignement biblique.

Renseignements : Isabelle Frey, 079 541 16 31.

Repas estival

Je 21 juin, 11h30, Espace Saint-Luc. Nous vous proposons un buffet de salades aux couleurs estivales ! Inscription jusqu'au 18 juin au 022 792 51 19. Prix indicatif: 5 fr.

RENDEZ-VOUS**Lectio divina**

Sa 2 juin, 8h, temple de Cartigny. Office avec la Fraternité œcuménique de Béthanie, petit-déjeuner communautaire, puis à 9h15, lectio divina.

Partage biblique

Lu 18 juin, 14h, Espace Saint-Luc. Dernière rencontre de l'année où nous vous avons proposé un parcours au fil du livre des Actes des apôtres. Venez avec vos envies ou suggestions pour l'année prochaine.

Soirée femmes

Ma 26 juin, 19h, Espace Saint-Luc. Pour cette dernière rencontre avant la pause estivale, nous vous proposons un temps de partage spirituel et discussion suivi d'un repas canadien. Information et contact: Nathalie Schopfer au 022 792 51 19.

CULTES EMS**EMS Les Charmettes**

Ma 12 juin, 14h30, M. Christinat.

EMS Les Mouilles

Je 21 juin, 10h30, M. Christinat.

EMS de Butini

Ve 22 juin, 10h, A. Thadeus Lakra.

EMS Beauregard

Lu 25 juin, 10h30, A. Winter.

EMS La Rive

Je 28 juin, 15h, D. Gnacgi.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR**Musique!**

La paroisse de Carouge a toujours fait la part belle à la musique, tous genres confondus ! Cette vocation particulière a été reconnue et soutenue en Région, quand les différents lieux qui la composent ont travaillé sur la manière d'être ensemble Eglise protestante en Région, en complémentarité. La beauté du lieu, son acoustique, le talent de l'organiste titulaire, Marcelo Giannini, en font un endroit où musiciens et chœurs aiment venir. Festival « Murs du son », concerts de l'Avent, de Noël, de printemps, d'été

et d'automne, il n'échappe à personne, dans le public très varié qui en passe les portes, que ce lieu est aussi lieu de prière. Et la croix sculptée de Romainmôtier continue au fil des saisons à bénir silencieusement chacune, chacun, de ses bras ouverts, depuis le haut de la chaire. **En juin: je 7, 17h**, Conservatoire de musique de Genève, « Sérénade d'été », ensemble d'instruments à vent de Jean-Jacques Vuilloud. **Di 10, 20h**, chœur de Cartigny. **Di 24, 18h**, culte musical – Marcelo Giannini, orgue, Patrick Lehmann, trompette.

Clown, un chemin de spiritualité

Sa 9 juin, 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). WE du 9-10 juin à la Maison bleue ciel. A l'abri derrière ce minuscule masque – un « nez

rouge » –, oser tout à la fois un chemin de retour vers soi, une ouverture à la rencontre, à ce qui est là, à l'instant, et goûter la liberté d'accueillir la Présence. Sur inscription. www.maisonbleueciel.ch/clown. Renseignement: 076 520 87 68. Prix: 120 fr.

Rencontrons-nous!**SALÈVE Di 17 juin, 10h, temple de Plan-les-Ouates.**

Le mois de juin c'est l'annonce de l'été, mais c'est aussi la fin des activités bibliques pour les enfants avec, dans chaque paroisse, un culte pour eux et avec eux **le dimanche 3!** C'est aussi notre culte régional d'annonce de l'été **le 17**, qui sera l'occasion de mieux se connaître. Oui, un culte régional est un moment où tous, nous sommes appelés à nous déplacer afin de nous rencontrer et de faire plus ample connaissance. C'est à ce moment, du reste, que je réalise que je ne vous connais pas encore tous... et que vous ne me connaissez peut-être pas tous non plus ! Alors, ce culte régional sera le moment parfait pour cela et je pense que commencer par me présenter, par partager ce que j'ai vécu, témoigner de ce qui fait que je suis là aujourd'hui avec vous, est une bonne chose. En effet, j'aimerais vous inviter à ce culte-témoignage pour vous offrir ce qui m'habite, mon parcours de foi et de vie.

► **Christophe Rieben**

le poisson bouge Ateliers d'Art & Gravure

Gravures Récentes
2-17 juin 2018

Saisons

Jeudi et vendredi de 15h à 19h
Samedi et dimanche de 15h à 18h

Chapelle des Arts
Rte des Acacias 21
Angle François Dussaud Tel : 022 342 67 77

COSELL des ARTS EXPO

Culte régional festif

Di 17 juin, 10h, temple de Plan-les-Ouates. Avec le témoignage de Christophe Rieben, diacre dans notre Région et la participation de l'Atelier chant Salève. Ce culte sera suivi d'un repas communautaire : vous apportez vos viandes à griller, vos boissons ainsi qu'une salade ou un dessert pour 5-6 personnes. Cela servira à dresser un grand buffet ! Services, couverts et gril sont fournis.

RENDEZ-VOUS**Rencontres enfance**

Sa 2 juin, 9h30-11h30, rencontre d'Eveil à la foi et de Parcours biblique pour les enfants de Lancy Grand-Sud et de Plan-les-Ouates, chacun dans leur paroisse. **Sa 2 juin, 9h30-11h30** également, Parcours biblique pour les enfants de Troinex-Veyrier (mais pas d'Eveil à la foi !).

Culte tous âges de clôture des samedis-enfance

Sa 2 juin, 9h30, Lancy Grand-Sud (Maison de pa-

roisse). Suivi d'un repas canadien.

Culte de clôture des activités enfance

Di 3 juin, 10h, temple de Plan-les-Ouates. Ce culte sera suivi d'un repas communautaire : vous apportez vos viandes à griller, vos boissons ainsi qu'une salade ou un dessert pour 5-6 personnes. Nous dressons un grand buffet. Services, couverts et gril sont fournis.

A la découverte du texte biblique

Lu 4 juin, 14h, locaux de Troinex. Tous les lundis avec la théologienne Danielle Clerc.

Entrez, c'est ouvert !

Ma 5 et 19 juin, 9h30, paroisse de Plan-les-Ouates. Lecture d'un texte théologique autour d'un café.

Table du mardi

Ma 5 juin, 12h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Repas convivial, précédé d'un

moment de prière. Inscription auprès de Roseline Martin au 079 668 85 48 jusqu'au vendredi précédant le repas.

Rendez-vous de prière

Je 7 juin, 14h30, locaux de Troinex. Tous les jeudis, sauf le dernier du mois, accueil autour d'un café, puis partage, silence et prière.

Atelier chant Salève

Je 7 et 21 juin, 20h, temple de Plan-les-Ouates.

Espace ressource

Ma 12 et 26 juin, 18h30, temple de Plan-les-Ouates. Méditation et prière.

Cercle protestant

Me 13 juin, sortie à la découverte de la campagne genevoise. Renseignements : 022 343 17 40.

Groupe de partage

Lu 18 juin, 19h30, temple de Veyrier. Rencontre du groupe de partage dès 19h30 avec comme invitée Anne-Christine Menu Lecourt. Elle nous

proposera une méditation sur le chemin méditatif installé dans le jardin, puis nous partagerons un repas canadien avec grillades ! Infos : Christiane Forster, 078 965 52 60.

Repas festif du Cercle d'Hommes

Me 20 juin, 18h30, locaux de Troinex. Gigots offerts par les jubilaires de l'année.

La Table du Daru

Je 21 juin, 12h, Chez Alain et Edith. Pour manger en bonne compagnie. Inscriptions au 022 771 25 81.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR**Vers l'été en passant par juin**

Di 3 juin, 10h, temple de Gy. Finis, le joli mois de mai et les croissances printanières. Fin juin sera le point culminant d'intensité lumineuse. Au bonheur de l'été – sauf imprévis météorologiques. Voyager ou rester, passer des vacances à la maison, sans regret des lointains horizons. Quel que soit l'été qui se prépare, rappelez-vous : votre paroisse ne « ferme » pas. Elle vous invite au rafraîchissement, lors des célébrations du culte : ressourcement personnel, rencontres amicales, fraternelles sans façons. J'observe un vrai bonheur à se réunir le dimanche, ou au gré des rencontres « Bible au jardin ». Pourquoi s'en priver, de ce bonheur ? Et qu'on ne dise pas que c'est trop tôt, le dimanche ; pas en été ! Ralentir les rythmes, goûter le plaisir de rencontres pour lesquelles on a plus de temps. Et puis, pour vous qui croyez

Les Théopopettes

UN NOUVEAU LIVRE-COMPLICE !

4 • LA POLITESSE & LES GROS MOTS

Popette a attrapé la malpolite.

Les Théopopettes

www.protestant-edition.ch
www.theopopettes.ch

en Dieu, trouver ce quelqu'un qui marche avec vous, sur la même route, pour voir d'autres choses que vous, et vous les faire voir. « Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu », avait déclaré le Christ à ses disciples. En un autre moment, il leur disait : « Venez à moi... et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 : 28-30). Cette parole vous est adressée. Commencez bientôt un bel été! **▲ Nicolas Pictet**

Culte tous âges de clôture
Di 10 juin, 10h, ferme de Saint-Maurice.

Rencontre œcuménique Sycomore
Ma 19 juin, 19h30, chalet paroissial de Vandœuvres. Luc 10, 30-37, Le Bon Samaritain.

Les post-KT et leur grand voyage!
Nous sommes un groupe de onze jeunes habitant la Région Arve et Lac, et nous avons réfléchi à un projet qui réunirait plusieurs dimensions : humanitaire, culturelle, spirituelle, ouverture au monde. Nous partirions du **1^{er} au 12 juillet**, accompagnés par nos deux pasteurs, avec comme destinations l'Israël et la Jordanie. Service durant quatre jours à l'orphelinat des enfants palestiniens abandonnés de la Crèche de Bethléem, visite de la cité nabatéenne de Pétra, vivre le silence au désert, mieux « comprendre » Jérusalem, judaïsme, christianisme et islam, rencontres avec de jeunes Israéliens et Palestiniens... Nous travaillons depuis plusieurs mois pour autofinancer ce voyage, et grand MERCI à vous si vous pouvez nous soutenir! Avec nos cordiales salutations, Julia, Manon, Elsa, Aurélie,

Anna, Delphine, Jérémy, Arthur, Bastien, Céline, Victoria, Gabriel et Bruno. Pour le compte de la paroisse, « Mention Projet Jeunesse Arve et Lac » Paroisse protestante de Cologny-Vandœuvres-Choulex 12-7700-7.

« Viens, suis-moi! »

ARVE & LAC Dimanche 3 juin, notre Région Arve et Lac sera en fête! En effet, vingt catéchumènes vont nous offrir leurs témoignages après quelques années de catéchèse. Certains diront avec tremblement « oui » à l'appel de Jésus-Christ en demandant leur baptême au lac ou au temple, d'autres confirmeront leur alliance et certains oseront dire en vérité « Je ne suis pas prêt ». C'est un moment important pour nos communautés, l'occasion pour chacun parmi l'assemblée de ce jour de se situer à nouveau devant leur « oui » fait un jour à Dieu et au Christ. Vieille photo jaunie ou réalité bien vivante? Portons dans nos prières les familles et ces jeunes, par notre présence sachons leur dire que nous sommes à leurs côtés pour cheminer ensemble. « Tout enfant est le mien », dit un proverbe africain. Que chaque catéchumène soit accueilli comme notre enfant. Rendez-vous à 8h à la plage de la Savonnière et à 10h au temple de Chêne-Bougeries ou à celui de Vandœuvres.

RENDEZ-VOUS
Culte baptêmes/ confirmations
Di 3 juin, 10h, temple de Vandœuvres.

Culte choral chœur de Vandœuvres-Cologny-Choulex
Di 10 juin, 10h, temple de Vandœuvres. Culte choral chœur de Vandœuvres-Cologny-Choulex dirigé par Jean Gautier-Pignonblanc. J. Haydn, « Messe in tempore belli » (extraits). G. Gasparini, « Adoramus te ».

Culte avec cène Musi Cologny
Di 17 juin, 10h, salle communale de Cologny.

CULTES EMS
EMS Maison de Pressy
Ma 5 juin, 11h.

Hôpital des Trois-Chêne
Di 24 juin, 10h30.

EMS Foyer Saint-Paul
Je 28 juin, 15h30, J.-J. de Rham.

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

RENDEZ-VOUS
Gottesdienst im Grünen mit Posaunenchor
Di 3 juin, 11h, Bois-de-la-Bâtie. Gottesdienst der deutschsprachigen Ökumene. Treffpunkt 10.45 Uhr an der TPG-Haltestelle Claire-Vue (Linie 19 und 2); oder 11 Uhr am Planschbecken (pataugeoire) im Bois-de-la-Bâtie.

Mit Katharina Vollmer, Matthias Burghardt, Abbé Lingg. Findet auch bei Regen statt. Anschließend Buffet canadien und Möglichkeit zum Grillen.

Prière de Taizé
Chaque mercredi à 12h30 au temple de la Madeleine.

S.B.B. Singen, Beten, Bibellesen
Je 7 juin, 15h, temple de la Madeleine, mit K. Vollmer und S. Nankova.

Proben Kirchenchor
Ve 8 juin, 17h30, Gemeindehaus. Les répétitions du chœur ont lieu en français. Tous les vendredis. Direction: Stanislava Nankova.

Ökumenischer Literaturkreis
Lu 11 juin, 10h, Gemeindehaus. Saïda Keller-Messali / Islamische Drehscheibe.

Frauengruppe
Schlussabend mit Generalversammlung
Me 13 juin, 17h, Gemeindehaus.

Mittagstisch
Me 20 juin, 12h, Gemeindehaus. Anmeldung beim Sekretariat, 022 310 47 29.

COMMUNAUTÉ
ŒCUMÉNIQUE DES
PERSONNES
HANDICAPÉES ET
LEURS FAMILLES

PROJECTEUR SUR
Quelques échos de la soirée du 21 avril
Quelle joie de vivre notre célébration avec l'ensemble musical Klezonance! Le Comité spirituel a reçu son attestation de formation pour l'eucharistie et la cène. Ensuite, lors de notre Assemblée générale, nous

avons fêté et chaleureusement remercié Kurt Wipraechtger, conseiller et trésorier pendant dix ans. Nous avons accueilli avec émotion cinq nouveaux conseillers: Antonina La Macchia, Mercedes Restrepo (qui prendra en charge la trésorerie), Nayoung Kim Millius, Jean-Luc Thévenaz et Eric Valélian. La suite de la soirée s'est passée à la Maison de paroisse avec un excellent repas préparé par nos amis de la Pastorale des Milieux ouverts et un bal animé par l'ensemble Klezonance. Mais oui, mais oui, à la COPH, on aime danser!

RENDEZ-VOUS

Pause musicale

Ve 15 juin, 14h30, église Saint-Pierre (avenue de Thônex 35). Ce mois-ci avec Ewa Rzetecka. Entrée libre.

Invités au culte

Di 24 juin, 10h30, temple de Champel. Après avoir célébré avec les paroissiens de Sainte-Thérèse et le prêtre Thierry Fouet il y a quelques semaines, nous sommes invités à rencontrer les paroissiens du temple de Champel avec la pasteur Marie Céneç. A l'issue du culte, un apéritif nous sera servi. Places de parc devant le temple, accès aux personnes à mobilité réduite. Notre communauté œcuménique est reconnaissante pour l'accueil chaleureux des ministres et des paroissiens protestants et catholiques de Genève.

COMMUNAUTÉ
ŒCUMÉNIQUE
DES SOURDS
ET MALENTENDANT

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi et KT enfance œcuménique

Sa 2 juin, 15h30, temple de Montbrillant. Eveil à la

foi et enfance, groupe œcuménique avec traduction en langue des signes française (LSF). Catéchèse pour les enfants de 3 à 12 ans et leurs parents. Suivi d'un pique-nique avec grillades.

Groupe biblique œcuménique

Mardi 19 juin de 16h à 17h.

Pour la dernière rencontre avant l'été nous vous donnons directement rendez-vous au jardin botanique. Ouvert à toute personne intéressée. Avec une interprète en LSF.

Célébration œcuménique

Di 17 juin, 10h, temple de Montbrillant. Célébration œcuménique avec la COSMG et la Région Centre-Ville Rive Droite. Avec communion. Ministres: Anna Bernardo, aumônière catholique, Katharina Vollmer et Bertrand Barral, pasteurs. Traduite en LSF, boucle magnétique et projection sur écran. Suivie d'un repas communautaire sur inscription.

SERVICES

ENFANCE

«Les Théopopettes ont mis le feu au Salon du Livre!»

«Les Théopopettes ont enflammé le forum de l'îlot jeunesse de Payot Libraire au Salon du Livre avec la sortie de leur nouveau livre «Popette a attrapé la malpolite!». Jamais les animations n'ont connu un tel succès et nous nous réjouissons à l'idée de les accueillir à nouveau pour l'édition 2019... si elles sont d'accord bien sûr :)», témoignent les organisatrices du stand, Emeline et Charlotte. La SAISON 9, déjà? Eh oui! Comme pour la saison 8,



les Théopopettes prendront leur sac à dos et s'installeront en Région: d'abord à la Servette puis à Bernex-Confignon. Cette année encore, on va parler!

COEC

Portes ouvertes

Réservez la date du 11 septembre: portes ouvertes du Centre œcuménique de catéchèse, de 12h à 18h!

JEUNESSE

PROJCTEUR SUR

Formation Jacks pour les 17-25 ans

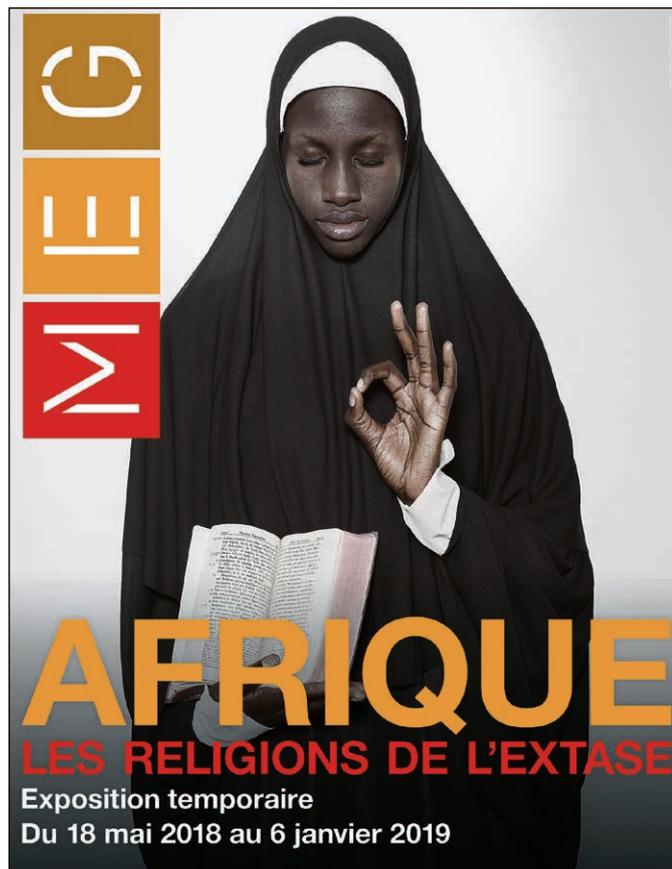
Entre fin juin et début juillet. Acquérir des techniques d'animation biblique pour groupes d'enfants et de jeunes. Infos: vanessa.trub@protestant.ch.

Sun Day du Lab

JEUNES ADULTES Di

24 juin, 16h30, temple de Plainpalais. Célébration inclusive, interactive et moderne. Qui que tu sois, quels que soient ton origine, ton âge, ton parcours de vie, tes convictions, ta religion, ton genre, ton orientation affective, ta culture, sois le ou la bienvenu(e)! L'inclusivité avec la reconnaissance du ministère d'Adrian Stiefel (responsable de l'Antenne LGBTI).

Accueil café dès 16h, célébration et liturgie de reconnaissance à 16h30. Apéritif à 18h15.



ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

PROJECTEUR SUR

Marche sur les Crêtes du Jura

Du 28 juin au 4 juillet. Pour un écotourisme responsable. Etapes : Lac de Joux, Romainmôtier, Chasseral. Renseignements : fabiokhoury@gmail.com.

JEUNES ADULTES

RENDEZ-VOUS

Soirée Antenne LGBTI (16-45 ans)

Ma 5 juin, 19h, temple de Plainpalais. Soirée de partage sur le thème « Se libérer du jugement des autres » avec la pasteure Carolina Costa.

Ma 26 juin, 19h, temple de Plainpalais. Barbecue annuel.

Méditation pleine conscience

Ma 12 juin, 19h, temple de Plainpalais. Temps de silence type méditation pleine conscience (ou mindfulness) puis écoute d'un enseignement spirituel ou d'une Parole. Partage libre entre les participants.

« Rendre la Réforme aux Genevois ! »

ÉTUDIANTS A ne pas manquer ! Jusqu'au **17 juin, de 7h à 23h, aux Bains des Pâquis.** Visite guidée de l'exposition : 13 juin à 18h et 14 juin à 12h15 (lire en page 25).

FORMATION

PROJECTEUR SUR

Formation à la prédication et à la célébration du culte

Pour célébrer un culte de manière autonome. Quatre modules, samedis de 9h à 16h (repas inclus). **Module 1 : 22 sep,** « A la recherche du sens du texte biblique », E. Rolland et B. Félix. **Module 2 : 10 nov,** « Homilétique : passer du texte à la prédication », B. Gérard et C. Costa. **Module 3 : 2 fév 2019,** « Liturgie, cène et musique », G. Gribi, D. Nesser, F. Auvergne-Abriç. **Module 4 : 11 mai,** « Ecrire pour dire : une parole incarnée », B. Menu et une comédienne. Contact : laurence.mottier@protestant.ch. Infos : <http://formation.epg.ch/predicateur-laique>.

Matinée des conseillers et conseillères

Sa 9 juin, de 8h30 à 14h (repas offert), formation. Destinée à tous les conseillers de paroisse, Régions et services. Thèmes liés à la fonction au sein d'un conseil de notre Eglise. Organisation : Laurence Mottier, pasteure, formatrice d'adultes. Renseignements : Catherine Morin

Perregaux, 022 807 27 37. Inscriptions : formations@protestant.ch. Informations : www.formation.epg.ch.

Formation à l'accompagnement spirituel dans les EMS

Destinée à toute personne motivée à devenir accompagnant spirituel dans les EMS. Période : **1^{er} trimestre 2019.** Organisation : Laurence Mottier, pasteure, formatrice d'adultes. Renseignements : Catherine Morin Perregaux, 022 807 27 37. Inscriptions : formations@protestant.ch. Informations : www.formation.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Artisane d'Espérance : un atelier écocréation

Lu 4 juin, 14h, Centre paroissial de Champel. Tous les lundis hors vacances scolaires, un atelier où l'on partage sa foi et sa spiritualité. A. Bertrand. Anne-Christine Menu, pasteure, 078 764 69 72, amenulec@protestant.ch.

ACCOMPAGNEMENT

RENDEZ-VOUS

Séminaire - OPCCF

Je 14 et ve 15 juin, 9h-17h. « L'intérêt des entretiens parentaux en thérapie familiale ou en guidance parentale », rue du Simplon, entrée (arcade) : en face de l'hôtel Churchill. Séminaire animé par Philippe Lechenne, éducateur, thérapeute de couple et de famille Asthefis, superviseur de professionnels et Soledad Mariné, psychologue, spécialiste en psychothérapie FSP. Destinée aux psychothérapeutes et intervenants travaillant avec des couples et des familles. Prix : 320 fr. Infos et inscriptions : 022 311 82 11 ou www.iccf.ch. ▲

S'équiper pour annoncer l'Évangile

SERVICE FORMATION

Le service Catéchèse, Formation et Animation vous propose différentes formations. N'hésitez pas à les suivre ! Renseignements : Laurence Mottier, pasteure, responsable de la formation d'adultes, laurence.mottier@protestant.ch.

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2018

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE)

Di 3 juin 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. **10h30, Malagnou**, J.-P. Guisan, sainte cène. **10h30, Plainpalais**, M. Félix. **20h30, Champel**, J.-P. Guisan, sainte cène. **Di 10 juin 10h, Eaux-Vives**, W. McComish, sainte cène. **10h, Saint-Pierre**, B. Menu. **10h30, Champel**, J. Stroudinsky, sainte cène. **10h30, Plainpalais**, M. Céneç, baptême. **20h30, Champel**, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 17 juin 10h, Saint-Pierre**, E. Rolland. Avec les dignitaires du Conseil œcuménique des Eglises dans le cadre du 70^e anniversaire du COE, homélie par le patriarche de Constantinople. **10h30, Malagnou**, J. Stroudinsky. **10h30, Plainpalais**, B. Félix. **17h, Champel**, B. Barral, Renouveau et guérison. **20h30, Champel**, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 24 juin 10h, Eaux-Vives**, P. Baud, sainte cène. **10h, Saint-Pierre**, E. Rolland. **10h30, Champel**, M. Céneç, avec la Communauté œcuménique des personnes handicapées et leurs familles. **10h30, Plainpalais**, C. Costa-Micucci. **20h30, Champel**, W. McComish, sainte cène. **Di 1^{er} juil 10h, Saint-Pierre**, E. Fuchs.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE)

Di 3 juin 10h, Saint-Gervais, M. Faessler, cantate. **18h, Servette**, A. Rabé, Nicolas Lüthi et équipe autrement : fitness. **Di 10 juin 10h, Servette**, N. Lüthi, sainte cène. **Di 17 juin 10h, Montbrillant**, A. Bernardo, B. Barral, K. Vollmer, célébration œcuménique, COSMG, traduction LSF, communion. **10h, Saint-Gervais**, P. Baud, sainte cène. **Di 24 juin 10h, Montbrillant**, B. Barral, N. Lüthi, culte avec Ecole du dimanche, sainte cène. **Di 1^{er} juil 10h, Servette**, N. Lüthi, sainte cène.

JURA-LAC / CÉLIGNY TERRE SAINTE, PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX

Di 3 juin 10h, Céligny, O. Fatio. **10h, chapelle des Crêts**, A. Fuog. **10h, Petit-Saconnex**. **10h, Versoix**, H. Woodhead, culte découverte – Ecole du dimanche. **Di 10 juin 10h, Commugny**, K. McKinney. **10h, Genthod**, A. Fuog, avec baptême et sainte cène. **10h, Petit-Saconnex**. **10h, Versoix**, E. et D. Baer, culte découverte – Ecole du dimanche. **Di 17 juin 10h, chapelle de Bogis-Chavannes**, S. Stauffer. **10h, Petit-Saconnex**. **Sa 23 juin 18h, chapelle des Crêts**, équipe, sainte cène. **Di 24 juin 10h, Bogis-Chavannes**. **10h, Genthod**, W. McComish. **10h, Petit-Saconnex**. **10h, Versoix**, B. Gérard, sainte cène – Ecole du dimanche. **Di 1^{er} juil 10h, chapelle des Crêts**, A. Fuog. **10h, Commugny**, K. McKinney. **10h, Petit-Saconnex**.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE-LIGNON, CHÂTELAINE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER

Di 3 juin 10h, église catholique de La Plaine, N. Genequand, G. Barone, P. Golaz. **10h, Lignon**, J.-D. Schneeberger. **10h, Vernier**, M. Monod. **Di 10 juin 10h, Meyrin**, J.-D. Schneeberger. **Ve 15 juin 18h30, Vernier**, K. Veraguth, P. Augustin. **Di 17 juin 10h, Lignon**, M. Salib. **10h, Satigny**, N. Genequand, P. Golaz. **10h, Vernier**, K. Veraguth. **Di 24 juin 10h, Maison de paroisse de Châtelaïne**, N. Genequand. **10h, Meyrin**, M. Salib. **Di 1^{er} juil 10h, Meyrin**, C. Baccher. **10h, Vernier**, K. Veraguth.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC

Di 3 juin 10h, Bernex-Confignon, A. Winter, Bernex-Champagne. **10h, Espace Saint-Luc**, I. Frey-Logean. **10h, Onex**, W. McComish. **Di 10 juin 10h, Cartigny**, R.-M. Privet

La Compagnie du Sablier présente

MON LUTHER

Un spectacle conçu et réalisé
par Gérard Rouzier

Gérard Rouzier : Comédien
Sandrine Pourailly : Harpe
Isabelle Rouzier : Chant
avec la voix de Denis Cocquet

 Eglise protestante de Genève

Samedi 16 juin 2018 à 18h
Espace Saint-Gervais
Rue Jean-Dassier 11, 1201 Genève

Tshitenge, tous âges. **10h, chapelle de Bernex**, A. Winter, baptême. **10h, Onex**, H. Assimacopoulos. **Di 17 juin 10h, Bernex-Confignon**, A. Winter et le groupe de discussion autour de la Bible. **10h, Cartigny**, propriété Graber-Jaunin, A. Stallybrass, culte plein air. **10h, Espace Saint-Luc**, I. Frey-Logean, C. de Carlini et les catéchètes. **11h, Onex. Di 24 juin 10h, Bernex-Confignon**, A. Winter et M. Halvarsson, Bernex-Champagne. **10h, chapelle du Petit-Lancy**, I. Frey-Logean, N. Schopfer. **10h, Onex**, D. Gnaegi, sainte cène.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER

Sa 2 juin 9h30, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), N. Phildius, culte tous âges de clôture des samedis-enfance. **Di 3 juin 10h, Carouge**, E. Schenker, sainte cène. **10h, Plan-les-Ouates**, O. Corthay, culte familles clôture enfance, sainte cène. **10h, Veyrier**, Christophe et catéchètes, culte familles clôture enfance. **Di 10 juin 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, N. Phildius, Heure bleu ciel. **10h, Plan-les-Ouates**, M. Jeanneret, sainte cène, accueil enfants. **Di 17 juin 10h, Plan-les-Ouates**, O. Corthay, culte régional, témoignage de vie, atelier chant, accueil enfants. **Di 24 juin 10h, Troinex**, P. Raymond. **18h, Carouge**, L. Dieudonné, culte musical. **Di 1^{er} juil 10h, Carouge**, E. Schenker, culte de rassemblement vacances, sainte cène.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE

Di 3 juin 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach, culte baptêmes/confirmations. **10h, Gy**, N. Pictet. **10h, Vandœuvres**, B. Miquel, culte baptêmes/confirmations. **Di 10 juin 10h, Chêne-Bourg**, G. Amisi, culte de clôture des activités enfance. **10h, ferme de Saint-Maurice**, J. Roth-Bernard, tous âges de clôture. **10h, Vandœuvres**, V. Trüb, culte choral chœur de Vandœuvres-Cologny-Choulex. **Di 17 juin 10h, Chêne-Bougeries**, M. Schach, culte – Dimanche des réfugiés. **10h, Jussy**, C. van den Heuvel, culte musical avec groupes de partage suivi d'un repas canadien. **10h, salle communale de Cologny**, B. Miquel, culte avec cène Musi Cologny. **Di 24 juin 10h, Chêne-Bourg**, G. Amisi, culte. **10h30, HUG Trois-Chêne. Di 1^{er} juil 10h, chapelle de Vézenaz.**

PAROISSES CANTONALES

Di 3 juin 11h, Bois-de-la-Bâtie, Ökumenischer Gottesdienst im Grünen. **Di 10 juin 10h, Madeleine**, K. Vollmer, Chanson-Gottesdienst mit Abendmahl. **Di 24 juin 10h, Madeleine**, K. Vollmer, Gottesdienst mit Taufen und Kirchenchor.

AUMÔNERIE DES HUG

Di 3 juin 10h, HUG Beau-Séjour, I. Juillard, culte. **10h, HUG Loëx**, N. Schopfer, culte. **Ve 8 juin 11h, HUG Hôpital de Belle-rive**, M.-L. Jakubec, culte. **16h, HUG Belle-Idée**, E. Schenker, culte. **Di 10 juin 10h, HUG Opéra**, I. Juillard, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, E. Imseng, culte. **Ve 15 juin 16h, HUG Belle-Idée**, E. Schenker, culte. **Di 17 juin 10h, HUG Beau-Séjour**, N. Schopfer, culte. **10h, HUG Loëx**, F. Foehr, culte. **Ve 22 juin 16h, HUG Belle-Idée**, E. Schenker, culte. **Di 24 juin 10h, HUG Joli-Mont**, A.-L. Cornaz Gudet, culte. **10h, HUG Opéra**, A.-L. De Haller, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, E. Schenker, culte. **Ve 29 juin 16h, HUG Belle-Idée**, E. Schenker, culte. ▲

**FIGURES
INSOLITES
DU 18^E**

11 AVRIL 19 AOÛT 2018

MA - DI : 10H À 17H
ATELIER D'IMPRESSION DÈS 13H

MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME

mir.ch

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Elisabeth Parmentier

« La Réforme, c'est la libération de tous les esclavages »



© Alain Grosclaude

Bio express

Elisabeth Parmentier, 56 ans, séparée, 2 fils, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Quand je passe devant le Mur des réformateurs, j'imagine les réformateurs découvrant ces femmes qui font de la théologie...

Votre point fort ?

D'être passionnée, même en dehors de la théologie. Par les mystères du cosmos et de l'espace par exemple. Je ne voudrais pas non plus mourir sans avoir piloté un avion. Et j'adore les polars... et le tricot. Mais je me contente pour le moment de tricotage théologique !

Quel type de croyante êtes-vous ?

J'aime le psaume 131 : « Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère. » Je suis dans cette confiance de l'enfant mais je suis aussi rebelle et révoltée. Je me fâche des situations humaines et des injustices.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Dans deux situations. Dans mon travail : le plus merveilleux, c'est quand mes étudiants trouvent un sens à leur recherche. Et dans ma vie privée : je suis une mère poule et je ne suis jamais aussi bien que quand je les maternise (28 et 18 ans !).

Vous êtes professeure de théologie pratique. Qu'est-ce que c'est ?

C'est la discipline de théologie qui analyse comment les contemporains vivent et réfléchissent à leur vie spirituelle. Que croient les gens ? Comment vivent-ils la transcendance ?

Le modèle traditionnel du culte est-il encore parlant pour le croyant contemporain ?

Le langage et la forme du culte mériteraient d'être réfléchis à nouveau. Et d'autres expressions sont possibles. Mais le culte est un moment de gratuité et de joie qui déborde les frontières – intergénérationnelle, de classe, de race, de contexte. C'est une chose rare dans la vie courante.

L'idée forte du protestantisme pour vous, c'est quoi ?

La liberté intérieure. Je retiens de la

Réforme la libération de tous les esclavages. On ne doit rien, ni à Dieu ni à l'autre. En conséquence, on peut s'engager dans la vie et on n'a plus peur.

Vous faites de l'œcuménisme l'un de vos chevaux de bataille.

Qu'a-t-on à y gagner ?

De se découvrir mieux soi-même et de ne pas avoir peur de l'autre. Car c'est avec l'autre, qui est différent, que l'on se découvre.

Si vous étiez présidente de l'Eglise protestante, quelle serait la première chose que vous réformeriez ?

La liturgie et le langage des rites, des cultes, des prières et des chants.

Ce dont vous rêvez pour les Facultés de théologie ?

Qu'elles puissent être en dialogue avec les autres sciences humaines.

Votre prochain défi ?

Développer un dialogue interreligieux. Mon deuxième défi consiste à écrire un thriller à partir d'éléments théologiques. Mais ce sera pour la retraite !

▲ Elise Perrier